The MAPLE LEAF / La FEUILLE D'ÉRABLE

31 October 2007, Vol. 10, No. 33 / Le 31 octobre 2007, vol. 10, nº 33

■■■ In this week's issue/Dans le présent numéro ■■■

# ÉVALUATION DES CAPACITÉS

# SKILLS TESTED

*Lt Eric Leblanc of 8 Wing Trenton executes the firefighting test, one of many skills test evaluated during 4 Wing Cold Lake's recent NATO Combat Capability Evaluation.*

*Le Lt Eric Leblanc, de la 8e Escadre Trenton, pendant l'examen de lutte contre les incendies, l'une des nombreuses épreuves tenues à la 4e Escadre Cold Lake dans le cadre de l'évaluation des capacités de l'OTAN.*

Page 8


| | | | |
|---|---|---|---|
| Chess anyone/Une petite partie d'échecs? | 2 | Army/Armée de terre | 10-11 |
| Medals presented/Médailles décernées | 3-4 | Navy/Marine | 12-13 |
| Air Force/Force aérienne | 8-9 | CFPN/BPFC | Supplement/Supplément |


National Defence / Défense nationale

Canada

# Des échéphiles en Afghanistan

**Par le Maj Regis Bellemare**

Le club d'échecs de Kandahar, créé à la fin du mois d'août, est certainement l'association québécoise de son genre la plus loin du Québec! Composé de 38 membres, dont cinq Afghans et un Indien, le club continue d'accueillir de nouveaux joueurs. Ses membres sont de niveau débutant à intermédiaire, mais ils s'améliorent tous les jours.

À mon arrivée en Afghanistan, j'ai lu dans le compte-rendu de mon prédécesseur que le Lieutenant-colonel Anbia, de l'Armée nationale afghane (ANA), avait l'intention, à ma grande surprise, d'organiser un tournoi d'échecs contre les Canadiens. Le militaire que je remplaçais m'avait confirmé que les soldats afghans, particulièrement les officiers, sont de grands échéphiles. En tant que conseiller du commandant d'un bataillon de logistique de l'ANA, c'est devant un échiquier que s'est déroulée ma première séance de mentorat. L'officier du Kandak 5-1 s'est rejoui de recevoir des conseils d'un joueur d'échecs.

*Cette partie entre Abdul et le Capt Simon Landry-Girard, secrétaire du club, a eu lieu au cours d'un tournoi récent. Abdul, interprète, est doté d'un très bon potentiel pour les échecs. Il est le deuxième meilleur joueur du club et s'améliore de semaine en semaine.*

*Abdul and Capt Simon Landry-Girard, the Kandahar airfield chess club secretary, played a game of chess as part of a recent tournament. Abdul, an interpreter, shows great potential for chess. He is the second best player in the club and improves every week.*

Selon certains historiens, le premier jeu d'échecs a vu le jour en Asie centrale, vraisemblablement en Afghanistan. Le jeu s'est popularisé dans le pays pendant l'occupation soviétique, de 1979 à 1989. Saviez-vous que les talibans avaient interdit les échecs lorsqu'ils étaient au pouvoir? Puisqu'on l'associait aux paris et qu'il détournait les Afghans de la prière, on jugeait le jeu impur. Les Afghans ont bien entendu continué à jouer aux échecs, mais ils l'ont fait en cachette. Ceux qu'on prenait en train de disputer une partie risquaient la prison, voire la mort. La chute du régime taliban a permis aux échecs de reprendre leur place dans la société afghane.

Pendant ma période de service, j'ai appris que de nombreux militaires s'adonnent aux échecs comme passe-temps lorsqu'ils sont déployés. Ce jeu est facile à transporter et une partie peut se dérouler sur une longue période, ce qui convient parfaitement aux postes de commandement la nuit. Cela dit, j'ai été très surpris de voir le nombre de jeux d'échecs qu'on vend au marché tous les samedis matin, si bien que les Afghans en sont venus à croire que les échecs sont notre sport national. Faits de marbre de plusieurs couleurs, les échiquiers magnifiques se vendent à des prix très raisonnables. Qu'on les achète pour jouer ou non, il n'en demeure pas moins qu'ils agrémentent bien un décor.

Grâce au soutien de la Fédération québecoise des échecs, le club a désormais suffisamment d'échiquiers et possède quelques livres. On a donc pu tenir un premier tournoi en septembre afin de déterminer le niveau des différents joueurs. Le tournoi d'octobre a commencé cette semaine. Dix-huit personnes y participent. Toutefois, les Afghans, en raison du ramadan et des fêtes qui suivront, ne sont pas de la partie.

Somme toute, le club d'échecs de l'aérodrome de Kandahar est une belle réussite. En tant qu'organisateur de celui-ci, mon intention est de l'élargir aux autres militaires de la Force internationale d'assistance à la sécurité qui se trouvent au camp.

# Chess enthusiasts in Afghanistan

**By Maj Regis Bellemare**

Afghans continued to play, but did so in hiding, because being caught playing could mean prison or even death.With the fall of the Taliban regime, chess regained its place in Afghan society.

Now the Kandahar Chess Club, created at the end of August, is certainly the Quebec chess group located furthest away from home. The club, which has 38 members, including five Afghans and one Indian, continues to welcome new players. Its members range from beginner to intermediate level, but they are getting better every day.

When I arrived in Afghanistan, I was surprised to read in my predecessor's report that Lieutenant-Colonel Anbia, of the Afghan National Army (ANA), was planning to organize a chess tournament pitting Afghans against Canadians. He informed me that Afghan military personnel, especially officers, were serious chess enthusiasts. As the advisor to an ANA logistics battalion commander, I had my first mentoring session in front of a chessboard. The Kandak 5-1 officer was happy to be receiving advice from a cl ss player.

According to some historians, chess originated in Central Asia, probably in Afghanistan. The game became popular in the country during the Soviet occupation from 1979 to 1989. Did you know that the Taliban banned chess when they were in power? They deemed the game impure because they associated it with gambling and believed it distracted Afghans from their prayers.

During my tour of duty, I learned that many military personnel played chess to pass the time during their deployments. Chess sets are easy to carry, and a game can last a long time, which is great for command posts at night. Even so, I was very surprised to see the number of chess sets sold at the market every Saturday morning, so many that Afghans have come to believe that chess is our national sport. The chess sets, made of marble in several different colours, are sold at very reasonable prices and not only can they be used for playing on, but they can also add flair to any decor.

Thanks to the support of the Quebec chess federation, the club now has enough chess sets and a few books as well. The club held its first tournament in September to determine players' levels, and a second tournament, with 18 players, started in October. Afghans are not participating at this time, however, because of Ramadan and the festivities that follow.

All in all, the Kandahar Air Field Chess Club is doing well. As club organizer, my intention is to open it up to other military members in the International Security Assistance Force also based at the camp.

**CORRECTION:** In Vol. 10, No. 31 on page 14, the article "Red rangers now looking Army green", should read the Transfer of National Authority, not Transfer of Command Authority as was published.

**ERRATUM :** À la page 14 de *La Feuille d'érable* (vol. 10, n° 31), on peut lire, dans le premier paragraphe de l'article « Les Rangers adoptent le kaki » : « Le commandement des Rangers est passé... » On aurait plutôt dû y lire : « Le commandement national des Rangers est passé... »


THE MAPLE LEAF / LA FEUILLE D'ÉRABLE

**The Maple Leaf**
ADM(PA)/DPAPS,
101 Colonel By Drive, Ottawa ON K1A 0K2

**La Feuille d'érable**
SMA(AP)/DPSAP,
101, promenade Colonel By, Ottawa ON K1A 0K2

FAX / TÉLÉCOPIEUR: (819) 997-0793
E-MAIL / COURRIEL: mapleleaf@dnews.ca
WEB SITE / SITE WEB: www.forces.gc.ca

ISSN 1490-4336 - NDID/IDDN A-JS-000-003/JP-001

SUBMISSIONS / SOUMISSIONS
Cheryl MacLeod (819) 997-0543
macleod.cs@forces.gc.ca

MANAGING EDITOR / RÉDACTEUR EN CHEF
Maj (ret) Ric Jones (819) 997-0478

ENGLISH EDITOR / RÉVISEURE (ANGLAIS)
Cheryl MacLeod (819) 997-0543

FRENCH EDITOR / RÉVISEUR (FRANÇAIS)
Eric Jeannotte (819) 997-0599

GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE
Isabelle Lessard (819) 997-0751

WRITER / RÉDACTION
Steve Fortin (819) 997-0705

D-NEWS NETWORK / RÉSEAU D-NOUVELLES
Guy Paquette (819) 997-1678

TRANSLATION / TRADUCTION
Translation Bureau, PWGSC /
Bureau de la traduction, TPSGC

PRINTING / IMPRESSION
Performance Printing, Smiths Falls

PHOTO PAGE 1: CPL JONATHAN WILSON

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Cheryl MacLeod at (819) 997-0543 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to *The Maple Leaf* and, where applicable, to the writer and/or photographer.

*The Maple Leaf* is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Cheryl MacLeod, au (819) 997-0543, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à *La Feuille d'érable* et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

*La Feuille d'érable* est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

# Un honneur mérité

**Par Steve Fortin**

Le 12 octobre dernier, se tenait, à Rideau Hall, la Cérémonie de remise des décorations de la vaillance militaire et des décorations pour service méritoire. Ont assisté à celle-ci son Excellence, la très honorable gouverneure générale du Canada, Michaelle Jean, et le chef d'état-major de la Défense, le Général Rick Hillier.

Deux militaires canadiens ont reçu l'Étoile de la vaillance militaire, la deuxième décoration militaire en importance au Canada après la Croix de Victoria, soit le Cpl Sean Teal, de Cole Harbour, en Nouvelle-Écosse, et le Sdt Jess Randall Larochelle, de North Bay, en Ontario. Tous les deux, basés à la BFC Petawawa, se sont vus récompensés en l'honneur des services éminents accomplis avec courage face à l'ennemi.

L'éprouvante expérience du Cpl Teal, membre du 7e peloton de la Compagnie C, s'est déroulée le 3 septembre 2006, durant l'Opération MEDUSA en Afghanistan. Le véhicule utilitaire léger que le militaire conduisait a été détruit par une grenade ennemie propulsée par fusée. Bien que blessé, le Cpl Teal a évalué la situation et, sous une pluie d'obus ennemis, s'est déplacé pour faire état de la situation et pour apporter de l'aide. Par la suite, il est retourné au véhicule à deux reprises pour soigner ses camarades très mal en point, dont le médecin de peloton, et pour évacuer les blessés et les morts.

Dans le cas du Sdt Larochelle, du 1er Groupement tactique du Royal Canadian Regiment, c'est le 14 octobre 2006 qu'il a accompli les gestes pour lesquels on l'a décoré. Il était affecté à un poste d'observation qui a été détruit par une roquette ennemie dans la région de Pashmul, en Afghanistan. Bien que seul, grièvement blessé et exposé au feu nourri de l'artillerie ennemie dans son poste d'observation en ruine, il a assuré la protection du flanc de sa compagnie, désormais à découvert. Bien que deux militaires aient été tués et trois autres blessés dans l'attaque initiale, les actes héroïques du Soldat Larochelle ont permis au reste des soldats de la compagnie de défendre leur position de combat et de repousser avec succès l'attaque soutenue de plus d'une vingtaine d'insurgés.

PHOTOS: CPL BERN LEBLANC

*Le Cpl Sean Teal reçoit l'Étoile de la vaillance militaire de la gouverneure générale Michaelle Jean.*

*Cpl Sean Teal receives the Star of Military Valour from Governor General Michaelle Jean.*

La présence canadienne en Afghanistan a retenu l'attention au cours de la cérémonie. La majorité des décorations qu'on a remises soulignaient le sacrifice des militaires qui ont servi dans ce pays depuis 2004. Que ce soit des militaires du rang ou des officiers qui ont accompli un travail dangereux en théâtre d'opérations, les actes et le travail des membres des FC en Afghanistan a été chaleureusement applaudi par l'assistance tout au long de la cérémonie.

Toutefois, la cérémonie n'a pas porté que sur l'Afghanistan. D'autres missions des FC partout dans le monde ont retenu l'attention. Par exemple, lors du conflit qui a éclaté au Liban en juillet 2006, beaucoup de Canadiens s'inquiétaient de parents et amis coincés entre deux feux en zone trouble et dangereuse. Les FC ont participé à l'évacuation et ont facilité le départ de près de 15 000 ressortissants canadiens du Liban. Le Lcol Brennan a commandé la Force opérationnelle interarmées du Liban au cours de l'opération d'évacuation la plus importante de toute l'histoire du Canada. « J'étais à Kingston à l'époque lorsque nous avons reçu un appel du QG à Ottawa nous signifiant que le MAECI aurait besoin de notre concours en vue de l'évacuation de Canadiens. Grâce à notre haut niveau de préparation, nous avons été en mesure de nous rendre là-bas dix heures seulement après l'appel », déclare le Lcol Brennan. De concert avec le personnel diplomatique au Liban et le MAECI, les FC ont élaboré un plan d'évacuation et établi des refuges pouvant accueillir un grand nombre d'évacués. « Au départ, l'information dont nous disposions nous laissait croire qu'il pouvait y avoir plus de 40 000 citoyens canadiens porteurs de passeports en règle dans la zone touchée par le conflit. Cependant, il nous était impossible de savoir combien avaient déjà quitté le territoire. Finalement, c'est plus de 15 000 personnes que nous avons dû évacuer et nous en sommes très fiers, car, malgré les circonstances, tout s'est bien déroulé », mentionne le Lcol Brennan.

*L'Adj Micheal Smith, vêtu de l'habit traditionnel des Calgary Highlanders, reçoit la Médaille du service méritoire.*

*Adj Michael Smith, wearing the traditional dress of the Calgary Highlanders, receives the Meritorious Service Medal.*

*La gouverneure générale Michaelle Jean remet la Médaille du service méritoire au Lcol Shane Brennan.*

*Lt Col Shane Brennan receives a Meritorious Service Medal from Governor General Michaelle Jean.*

On a aussi souligné la contribution canadienne au travail et à la formation des soldats de l'Union africaine (UA) au moyen de la décoration qu'on a décernée à l'Adj Micheal Bradley Smith, de Calgary, en Alberta. De mai à novembre 2006, ce dernier a agi en qualité d'instructeur principal de tactique et d'entretien d'armes pour le cours sur les véhicules blindés polyvalents et les mitrailleuses, deux composantes des opérations à Addis-Abeba, en Éthiopie. Son expertise technique et sa direction ont permis d'améliorer l'efficacité opérationnelle des patrouilles que mène l'ONU dans certains des théâtres d'opérations les plus dangereux du monde. « Je suis très fier d'avoir participé à la formation de soldats de l'UA, car connaître de façon approfondie l'équipement dont on se sert dans le théâtre d'opérations peut faire la différence entre la réussite et l'échec », commente l'Adj Smith, membre des Calgary Highlanders.

Le Lcol Brennan et l'Adjum Smith ont été décorés de la Médaille du service méritoire (division militaire).

La cérémonie s'est terminée par une allocution bien sentie du Général Rick Hillier, chef d'état-major de la Défense, au cours de laquelle il a rendu hommage au travail et au sacrifice que font les militaires canadiens en tous lieux et en tout temps. Le CEMD a pris soin de faire le bien avec les soldats qui ont servi dans le passé tout en remerciant les familles et les amis, qui se sacrifient tout autant.

# Well-deserved honours

**By Steve Fortin**

A ceremony was held at Rideau Hall, October 12, to award decorations for military valour and meritorious service. The awards were presented by Governor General Michaelle Jean.

Two CF members were awarded the Star of Military Valour, the highest Canadian military decoration after the Victoria Cross. They were Corporal Sean Teal, of Cole Harbour, Nova Scotia, and Private Jess Randall Larochelle, of North Bay, Ontario. The two men, based at CFB Petawawa, were honoured for distinguished and valiant service in the presence of the enemy.

Cpl Teal, a member of 7 Platoon, C Company, had a trying ordeal on September 3, 2006, during Operation MEDUSA in Afghanistan. The light utility vehicle he was driving was hit and destroyed by enemy rocket-propelled grenade fire. Despite being wounded, Cpl Teal assessed the situation and, under heavy enemy fire, moved to report the situation and bring assistance. He then returned twice to the vehicle to provide treatment to his severely wounded comrades, including the platoon medic, and to evacuate all personnel injured or killed.

Meanwhile, Pte Larochelle of the 1st Battalion, Royal Canadian Regiment Battle Group was decorated for his actions on October 14, 2006. He was manning an observation post in Pashmul, Afghanistan, when it was destroyed by an enemy rocket. Although he was alone, severely injured, and under sustained enemy fire in his exposed position at the ruined observation post, he aggressively provided covering fire over the otherwise undefended flank of his company's position. While two members were killed and three other were wounded in the initial attack, Pte Larochelle's heroic actions permitted the remainder of the company to defend their battle positions and to successfully fend off the sustained attack of more than 20 insurgents.

The Canadian presence in Afghanistan was the main feature during the ceremony. Most of the decorations awarded recognized the sacrifices of members who have served in that country since 2004. Whether they were non-commissioned members or officers carrying out dangerous work in-theatre, the actions and work of CF members in Afghanistan were warmly applauded by the audience throughout the ceremony.

However, the ceremony did not focus solely on Afghanistan. Other CF missions around the world also drew attention. For example, during the conflict in Lebanon in July of 2006, many Canadians were worried about family and friends caught in the crossfire in an area of danger and turmoil. The CF participated in the evacuation and facilitated the departure of some 15 000 Canadian nationals from Lebanon. Lieutenant-Colonel Shane Brennan commanded Joint Task Force Lebanon during the evacuation, the largest such operation in Canadian history. "I was at Kingston when we received a call from HQ in Ottawa, informing us that DFAIT (Department of Foreign Affairs and International Trade) needed our help to evacuate Canadians. Thanks to our high level of preparedness, we were there within 10 hours of receiving the call," stated LCol Brennan. Working with diplomatic personnel in Lebanon and DFAIT, the CF developed an evacuation plan and set up shelters to receive a large number of evacuees. "The initial information we had indicated that there could be over 40 000 Canadian citizens with valid passports in the conflict zone. However, it was impossible for us to tell how many had already left," he said. "In the end, we had to evacuate over 15 000 people, and we're very proud of the job we did, because everything went very well in spite of the circumstances."

The Canadian contribution to the work and training of African Union (AU) soldiers was also marked by the awarding of a medal to Warrant Officer Michael Smith, of Calgary, Alberta. From May 4 to November 2006, he served as the senior tactics and weapons maintenance instructor for the Armoured Vehicle General Purpose and Machine Gun Course, two critical components of operations in Addis-Ababa, Ethiopia. His outstanding leadership and technical expertise contributed to a significant improvement in the operational effectiveness of UN patrols conducted in some of the most dangerous theatres of operations in the world. "I am very proud to have taken part in the training of AU soldiers, because an in-depth knowledge of the equipment used in the theatre of operations can make the difference between success and failure," said WO Smith, a member of the Calgary Highlanders.

Both LCol Brennan and WO Smith were awarded the Meritorious Service Medal (military division).

The ceremony was capped off with a moving speech from Gen Rick Hillier, Chief of the Defence Staff, in which he paid homage to the work and sacrifice of the Canadian military at all times and in all places. The CDS made a link between their work and that of soldiers who served in the past, and also thanked family and friends, whose sacrifices are just as great.

# Le dernier ancien combattant connu de la Première Guerre mondiale

**Par Steve Fortin**

La Semaine des anciens combattants est l'occasion privilegiee de se souvenir de ceux et de celles qui ont servi le Canada en temps de guerre et de paix. Maintenant que les caméras nous montrent des images de la guerre partout dans le monde, il est facile de banaliser le sacrifice des milliers de gens qui sont morts au nom des idéaux qui leur tenaient à cœur. Pourtant, la perte d'un être cher, d'un membre de sa famille et toute la douleur qu'une telle epreuve engendre rappellent que bâtir un avenir meilleur a un prix. Les anciens combattants et leurs proches ne l'oublieront jamais, pas plus que ceux et celles qui servent actuellement partout sur la planète au sein des FC.

Quand les militaires actuels scrutent le passé à la recherche de combattants qui ont connu la guerre à une autre époque, un nom risque particulièrement d'attirer leur attention. M. John Babcock, né le 23 juillet 1900 dans une ferme à Kingston, en Ontario, est le dernier ancien combattant connu de la Premiere Guerre mondiale. Il a célèbre son 107e anniversaire de naissance le 23 juillet dernier.

À l'âge de 15 ans, devenu caporal suppleant, John Babcock s'est joint au 146e Bataillon du Corps expéditionnaire canadien à Sydenham, en Ontario. Quelques mois plus tard, il est débarqué en Angleterre, où il a servi au sein des bataillons de reserve. En 1917, il a été affecté au Boys Battalion (aussi appelé le *Young Soldiers Battalion*) en attendant d'être assez vieux pour pouvoir aller au front, mais la guerre s'est terminee avant qu'il atteigne l'âge necessaire.

Pendant une entrevue qu'il a accordee à Anciens combattants Canada, M. Babcock s'est remémore avec tristesse ses souvenirs : « Ça m'a fait de la peine; j'avais l'impression de ne pas être un *vrai soldat*. » Or, de l'avis même de l'ancien combattant, un des secrets de sa longévité est justement l'entrainement physique intense qu'il a fait pendant son service militaire. Hier comme aujourd'hui, l'homme ne recule devant aucun obstacle : il a obtenu son brevet de pilotage à l'âge de 65 ans, son diplôme d'études secondaires il y a quelques annees et a écrit son autobiographie pour son 100e anniversaire!

*M. John Babcock, ancien combattant de la Première Guerre mondiale.*

*John Babcock, veteran of the First World War.*

# The last known First World War veteran

**By Steve Fortin**

Veterans Week is an ideal opportunity to remember those who served Canada in times of war, in armed conflicts and in peace. Now that cameras show us images of war throughout the world, it is too easy to consider the sacrifice of the thousands of people who died in the name of the ideals as commonplace. Yet, the loss of a loved one, of a member of one's family, and all the pain such a hardship brings reminds us that building a better future has a price. Veterans and their loved ones will never forget it, no more than those who are currently serving in the CF.

When today's military members look at the past for veterans who have known war in another time, one name in particular is likely to draw their attention—John Babcock, born on July 23, 1900, on a farm in Kingston, Ont., is the last known veteran of the First World War. He celebrated his 107th birthday on July 23.

At the age of 15, Lance Corporal John Babcock joined the 146th Batallion of the Canadian Expeditionary Force in Sydenham, Ontario. A few months later, he arrived in England, where he served in Reserve battalions. In 1917 he was assigned to the Boys Battalion (also known as the Young Soldier's Battalion), while waiting until he was old enough to go to the front lines. The war ended before he reached fighting age.

In an interview with Veterans Affairs Canada Mr. Babcock recounts his memories with sorrow: "It made me sad. I felt I wasn't a "real soldier." However, as the veteran himself admits, one of the secrets of his longevity is the intense physical training he underwent while in the military. Then as now, nothing stops Mr. Babcock: he got his pilot's licence at the age of 65, his high school diploma a few years ago, and wrote his autobiography for his 100th birthday.

# CDS recognizes actions in combat

**By Karen Johnstone**

"Two years ago, I was a kid working at McDonald's, spending my free time skateboarding. Today, the Chief of the Defence Staff pinned an insignia on my chest in recognition of my actions during combat in Afghanistan. It feels like what we do really matters."

These are the words of Private Ryan Wilson Hunt, one of the recent recipients of the prestigious Mention in Dispatches insignia. Chief of the Defence Staff (CDS) General Rick Hillier made the presentations October 11 during a private ceremony at the Museum of Civilization in Gatineau, Quebec.

The Mention in Dispatches insignia has a long history. Before the introduction of official gallantry decorations, it became customary to mention in dispatches individuals who had distinguished themselves in combat. Dispatches were reports sent by commanders in the field or at sea to the King or Queen and Parliament informing them of the progress of the campaign.

Like its Commonwealth counterpart, the Canadian Mention in Dispatches (MiD), created in 1990, is a national honour awarded on behalf of the Crown, and the names of those mentioned are published in the Canada Gazette. More than 150 Canadians have been mentioned in dispatches since 1990.

Pte Hunt served in Afghanistan with Bravo Company, 1st Battalion, The Royal Canadian Regiment Battle Group. November 21, 2006, his dismounted foot patrol triggered a pressure-plate improvised explosive device, injuring the section commander and another soldier. Pte Hunt, 21 at the time, immediately organized the section into a defensive perimeter, began applying first aid to the casualties, and requested assistance from higher command. His initiative far exceeded what was expected of him, and directly contributed to saving the lives of his fellow soldiers.

"After receiving this award," he said, "I have set a higher standard for myself. It has really inspired me."

Gen Hillier would argue that it is the other way around. During the ceremony, he addressed the recipients, saying, "You make us all stand a little taller. You make us feel even prouder to be part of the Canadian Forces. You are the face of our nation, and it is your faces that the people desperately seeking help in troubled nations remember."

Newly promoted Master Corporal Joshua Brophy, also with 1 RCR BG, was recognized for his October 14, 2006 actions, when he got out of his vehicle under intense enemy fire to help get it out of the irrigation ditch it was stuck in near Ma'sum Ghar. His selfless and courageous actions helped save the crew and the vehicle. "I looked up to so many people I served with," MCpl Brophy said. "This could have gone to anyone I worked with."

Carrie Brophy, his wife and mother-to-be of their first child expected this winter, said she has always been proud of her husband and seeing him receive this type of recognition just enhances that feeling. "It's very exciting to be here," she said, "to see him standing up there in front of all these incredible people."

Sergeant Craig Paul Gillam was killed in action October 3, 2006, when enemy fighters firing small arms and rocket-propelled grenades from an unidentified location attacked his observation post in Pashmul, Afghanistan. Without regard to his own safety, Sgt Gillam immediately moved to a position from which he could locate the enemy position for his patrol. He stood his ground and maintained suppressing fire until he was killed by enemy fire. His courageous actions and personal sacrifice during the attack contributed to saving the lives of his fellow soldiers. With their two children at her side, Maureen Gillam accepted the mention in dispatches on behalf of her husband.

In his speech after the presentations, Gen Hillier recognized the sacrifice military families make, pointing out that while it isn't they who volunteered to serve, they do serve—and with distinction.

In all, 32 citations were read and 32 courageous CF personnel stepped forward to receive the MiD. They carry on a long tradition of proud service for Canada, following on the heels of Canadian personnel who went over the ridge at Vimy more than 90 years ago. These members have added a new page to Canadian military history.

For a complete list of recipients and to read the citations, please visit "Honours News Releases" in "Media Room" at **www.gg.ca**, also visit **www.combatcamera.ca** for images.

*Ms. Johnstone is a Chief Military Personnel communications advisor.*

# Le CEMD souligne les gestes courageux au combat

**Par Karen Johnstone**

« Il y a deux ans, je travaillais chez McDonald et je passais mes temps libres à faire de la planche à roulettes. Aujourd'hui, le chef d'état-major de la Défense a posé un insigne sur ma poitrine en reconnaissance de mes gestes au combat en Afghanistan. Je sens que ce que font les FC dans ce pays est réellement important. »

C'est ainsi que parle le Soldat Ryan Wilson Hunt, l'un des 32 récipiendaires des insignes prestigieux des citations à l'ordre du jour. Le Général Rick Hillier, chef d'état-major de la Défense, a remis ces derniers le 11 octobre lors d'une cérémonie privée qui s'est tenue au Musée canadien des civilisations à Gatineau, au Québec.

L'insigne de la citation à l'ordre du jour date d'il y a longtemps. Bien avant la création des décorations officielles de bravoure devant l'ennemi, il est passé dans l'usage de mentionner à l'ordre du jour les soldats qui s'étaient distingués au combat. Les citations étaient des rapports de commandants sur le terrain ou en mer envoyés au souverain et au Parlement pour l'informer des progrès de la campagne.

Le Canada a créé son insigne de citation à l'ordre du jour en 1990. Il s'agit d'un honneur national remis au nom de l'État et les noms des soldats honorés sont publiés dans la Gazette du Canada. Plus de 150 Canadiens ont reçu un insigne de citation à l'ordre du jour depuis 1990.

Le Soldat Hunt a servi en Afghanistan en tant que membre de la compagnie Bravo du 1er Bataillon du Groupement tactique, The Royal Canadian Regiment (1 RCR). Le 21 novembre 2006, la patrouille à pied du Soldat Hunt a provoqué une explosion en marchant sur le plateau de pression d'un dispositif explosif de circonstance. Le commandant de la section et un autre soldat ont été blessés. Le Sdt Hunt a immédiatement établi un périmètre défensif pour protéger la section. Il a ensuite commencé à donner les premiers soins aux blessés, puis il a demandé de l'aide au commandement supérieur. L'initiative hors du commun du Soldat Hunt dépassait largement ce que l'on attendait de lui et a contribué à sauver la vie des compagnons d'armes du militaire. « Depuis que j'ai reçu cette récompense, je suis plus exigeant envers moi-même, explique-t-il. C'est pour moi une source d'inspiration. »

Le Gén Hillier dirait plutôt que c'est le Sdt Hunt qui a inspiré les autres. « Grâce à vous, nous avons tous la tête un peu plus haute. Nous sommes encore plus fiers de faire partie des Forces canadiennes. Vous êtes le visage de notre nation et ce sont de vos visages que se souviennent les personnes qui ont grandement besoin de notre aide dans des pays en difficulté », a déclaré le chef d'état-major de la Défense aux lauréats, pendant la cérémonie.

Le Caporal-chef Joshua Brophy, nouvellement promu et lui aussi servant au sein du groupement tactique du 1 RCR, a également été salué pour les gestes qu'il a posés le 14 octobre 2006. Il s'est exposé au feu nourri de l'ennemi afin de dégager son véhicule, qui s'était enlisé dans un fossé d'irrigation, près de Ma'sum Ghar. Son intervention désintéressée et courageuse a contribué à sauver l'équipage et le véhicule. « J'admire tant de militaires avec qui j'ai servi, déclare le Cplc Brophy. On aurait pu remettre la récompense à tous ceux avec qui j'ai travaillé. »

Carrie Brophy, sa femme, enceinte de leur premier enfant, qui naîtra cet hiver, affirme qu'elle a toujours été fière de son mari et que de le voir recevoir une telle récompense ne fait qu'intensifier ce sentiment. « C'est fascinant d'être ici et de le voir debout à l'avant, entouré de tous ces gens incroyables. »

Le Sergent Craig Paul Gillam a été tué au combat le 3 octobre 2006, lorsque des ennemis munis d'armes légères et de grenades propulsées par fusée ont attaqué son poste d'observation à Pashmoul, en Afghanistan. Sans se soucier de sa propre sécurité, le Sgt Gillam s'est immédiatement rendu à un endroit d'où il pouvait observer les soldats ennemis pour indiquer leur position aux autres membres de sa patrouille. Il a vaillamment défendu son poste et a contre-attaqué jusqu'à ce qu'il succombe aux tirs de l'ennemi. La courageuse intervention du Sgt Gillam et son abnégation au cours d'une attaque dévastatrice ont contribué à sauver la vie des compagnons d'armes du militaire. Accompagnée de leurs deux enfants, la veuve du sergent, Maureen Gillam, a accepté la citation à l'ordre du jour au nom de son mari.

Dans son discours qui a suivi les présentations, le Gén Hillier a salué le sacrifice des familles des militaires, soulignant que ces dernières ne se portent pas volontaires pour servir, mais qu'elles servent toutefois et qu'elles le font avec distinction.

En tout, 32 citations ont été lues et 32 courageux membres des FC ont reçu l'insigne de citation à l'ordre du jour. Ces derniers perpétuent une longue tradition de service loyal au Canada sur les traces des militaires canadiens qui ont combattu à Vimy, il y a de cela plus de 90 ans. Ces soldats ajoutent une nouvelle page à l'histoire militaire du Canada.

Pour consulter la liste complète des récipiendaires et pour lire les citations, rendez-vous au **www.gg.ca**, cliquez sur « Médias » dans le menu du haut, puis sur « Communiqués – distinctions honorifiques » dans le menu de gauche. Vous pouvez également trouver des images de la cérémonie au **www.combatcamera.ca**.

*Mme Johnstone est conseillère en communications du Chef – Personnel militaire.*

*The CF Chief Warrant Officer, CWO Gregoire Lacroix (left), Chief of the Defence Staff, Gen Rick Hillier (right) presents MCpl Joshua Clyde Brophy with a Mentioned in Dispatches Award for his valiant conduct, devotion to duty and distinguished service in combat conditions.*

*L'adjudant-chef des FC, l'Adjuc Grégoire Lacroix (à gauche), et le chef d'état-major de la Défense, le Gén Rick Hillier (à droite), remettent au Cplc Joshua Clyde Brophy l'insigne de la citation à l'ordre du jour pour son courage, son dévouement professionnel et son service distingué au combat.*

CPL MARCEL LIMI

# Du théâtre opérationnel jusqu'à la maison : l'expérience de la décompression

**Par Steve Fortin**

Grâce à la technologie, à l'avion bien entendu, un militaire peut quitter le théâtre d'opérations et regagner son pays en moins d'une journée. Bien qu'il soit aisé de survoler les continents, il est beaucoup moins facile de faire la coupure entre la vie en théâtre opérationnel et le retour à la normalité de la société canadienne et de la vie familiale.

Anciennement, lorsque les soldats étaient déployés par voie maritime, le trajet du retour leur permettait de faire une coupure nette entre le temps passé en théâtre et le stress de la réintégration sociale. Car si le manque d'études empiriques sur le stress opérationnel (SO) ne permet pas d'établir de lien direct entre période de décompression et traumatismes liés au SO, la plupart des intervenants qui se sont prononcés sur la question croient tout de même qu'une période de décompression peut faciliter la transition d'un environnement opérationnel à un environnement normal et familier.

Le concept de la décompression dans un tiers lieu vise à permettre aux membres des FC qui ont subi un stress intense ou prolongé pendant un déploiement opérationnel de profiter d'une période de repos, de relaxation et de formation dans un endroit isolé du théâtre des opérations, avant le retour à la normalité de la vie familiale et communautaire. Le concept n'est pas nouveau et les FC en ont fait l'expérience à quelques reprises, notamment dans le cadre de l'Opération APOLLO en Afghanistan, en juillet 2002, où le 3e Bataillon du Princess Patricia's Canadian Light Infantry (PPCLI) avait bénéficié d'une période de décompression à Guam. Pendant ce séjour, les militaires ont pu se reposer et assister à plusieurs séances d'information et de formation sur différents sujets très pertinents comme la réintégration dans la famille et dans le milieu de travail, la maîtrise de la colère et le suicide. La majorité des gens qui ont vécu une période de décompression ont trouvé qu'il s'agissait d'une expérience utile.

Le Maj Michel Ouellet est G4 du Secteur de l'Atlantique de la Force terrestre et coordonnateur du programme de décompression dans un tiers lieu pour la roto 3 de la mission actuelle en Afghanistan. Avec une équipe de 42 membres des FC, il a accueilli, de la mi-juillet à la mi-septembre de cette année, les militaires qui transitaient par Chypre, à la fin de leur déploiement, avant leur retour en terre canadienne. « Pour ce qui est de notre rotation, la période de décompression était de cinq jours et se déroulait à Chypre. C'est un endroit idéal s'il en est un, car il se trouve à environ quatre heures de vol du théâtre opérationnel en Afghanistan, ce qui permet aux militaires ayant terminé leur déploiement de jouir rapidement d'une période de décompression », précise le Maj Ouellet.

La période de décompression dans un tiers lieu n'est pas qu'une période de repos. Il s'agit de cinq journées au cours desquelles le temps est compté et bien meublé. Les périodes de repos font partie d'une planification qui laisse une grande place aux questions de santé mentale. En ce sens, les expériences passées de ce type de programme sont essentielles, car elles permettent aux responsables de mieux concilier repos et diagnostics des effets du stress opérationnel sur la santé mentale des militaires qui quittent le théâtre d'opérations. Dans le cas de la roto 3, le Maj Ouellet explique que les cinq journées étaient organisées de la façon suivante : pendant la première journée, on accueillait le militaire et réglait les questions administratives; pendant les deuxième et troisième journées, le soldat assistait à des séminaires sur différentes questions de santé mentale le matin et se reposait l'après-midi; la quatrième journée, le militaire faisait une visite de Chypre, s'il le souhaitait, et préparait son départ; la cinquième journée était consacrée au retour en sol canadien.

Les périodes de recueillement et de discussion portent des fruits, tout comme les ateliers sur la santé mentale. « Le plus important pour nous était de veiller à ce que le personnel s'occupant des militaires soit disponible en tout temps, car il est parfois préférable que certaines discussions soient plus intimes et personnelles. Grâce à celles-ci et aux ateliers sur la santé mentale, nous avons pu cerner certains militaires pour qui le retour aurait pu poser problème. Autrefois, ces cas auraient passé inaperçus, avec toutes les conséquences que cela entraîne pour le militaire et pour ses proches. En ce sens, la période de décompression est essentielle », mentionne judicieusement le Maj Ouellet.

Bien entendu, loin des leurs depuis un certain temps, il arrive parfois que les militaires rechignent à l'idée de devoir retarder quelque peu leur retour à la maison en raison d'une période de décompression. Mais quand on questionne ceux qui y ont participé, les commentaires sont presque toujours bons. La Maj Ouellet sait comment préparer les militaires à ce petit intermède : « Ça dépend comment on présente les choses. J'aime leur dire qu'il s'agit de l'Afghanistan plus cinq et que c'est beaucoup plus intéressant de passer ces journées ici que dans le théâtre d'opérations! »

# From a theatre of operations to home: Time to decompress

**By Steve Fortin**

Thanks to technology, and air travel in particular, military personnel can leave a theatre of operations and be back on Canadian soil in less than a day. But although it is easier to cross the globe these days, it is not as easy to make the transition from the theatre to Canadian society and normal family life.

In days gone by, soldiers travelled from the battlefield to home by ship; the crossing provided a clean break from the war and readied them for dealing with the stress of social reintegration back home. Although empirical research on operational stress (OS) has not established a direct link between the decompression period and OS injury, most experts who have dealt with the issue believe that a period of decompression can facilitate the transition from an operational environment to a normal and familiar environment.

The goal of third-location decompression is to provide CF members who were under intense or prolonged stress during an operational deployment with time to rest, relax and train in a location away from the theatre of operations, before going back to normal family and community life. The concept is not new, and the CF have done this several times, notably as part of Operation APOLLO in Afghanistan, in July 2002, when the 3rd Battalion, Princess Patricia's Canadian Light Infantry, (PPCLI), enjoyed a decompression period in Guam. During their time there, the soldiers were given the opportunity to rest and to attend various information and training sessions on highly relevant topics such as: reintegrating into family and working life, anger management and suicide awareness. Most members who had a decompression period found the experience useful.

Major Michel Ouellet, a planning and management officer of logistics support for the Land Force Atlantic Area, and co-ordinator of the third-location decompression program for Roto 3 in Afghanistan, was busy from mid-July to mid-September. He and a team of 42 CF members were in Cyprus to take care of personnel at the end of their tour before they returned to Canada. "For this rotation, the decompression period was five days and took place in Cyprus. This is an ideal location, if there is such a thing, because it is about a four-hour flight from Afghanistan, which gives service men and women who have finished their deployment the opportunity to quickly go into their decompression period," added Maj Ouellet.

A third-location decompression period is not a rest period; the five days are full and organized. Rest time is part of the plan, of course, but a lot of time is reserved for mental health issues. In this respect, past experience with this kind of program is invaluable, because it makes it possible to strike a balance between the need for rest and for diagnosis of the effects of OS on the mental health of personnel leaving the theatre of operations. Maj Ouellet explains that the five days for Roto 3 were very well organized, the first day soldiers were welcomed and administrative issues were dealt with; on the second and third days, soldiers attended sessions on various mental health topics in the morning and then rested in the afternoon; on the fourth day, soldiers were offered a tour of island of Cyprus, and on the fifth day, they flew home, back to Canadian soil.

The retreat and discussion periods are bearing fruit, as are the mental health sessions. "The most important thing for us was to see to it that staff caring for the soldiers was available at all times, because some discussions are better held in a more private and personal setting," said Maj Ouellet. "These discussions and the mental health sessions made it possible for us to identify some soldiers for whom the return home could be a problem. In the past, these cases would have gone unnoticed, which would have a number of repercussions on the soldiers and their loved ones. This is the reason a decompression period is essential."

Obviously, having been away from loved ones for some time, many soldiers are less than eager to delay their return home because of a decompression period, but when those who have had a decompression period are questioned, their comments are almost always favourable. Maj Ouellet knows how to prepare CF members for this little interlude. "It depends on how things are presented. I like to tell them that this is their service in Afghanistan plus five days, and that it is much more interesting to spend their days here than in the theatre of operations."

# Faites place! Les blessés arrivent!

**Par le Sgt Pierre St-Hilaire**

Le samedi 13 octobre 2007. La nuit est tombée. Tout est tranquille dans la région de Spin Boldak. Pour une rare fois, les membres de l'Escadron A du 12e Régiment blindé du Canada, de Valcartier, sont réunis au grand complet à la base d'opérations avancée (BOA) de Spin Boldak. Le ramadan est terminé; les Afghans célèbrent. Les militaires de l'Escadron peuvent enfin profiter d'une soirée de repos. C'est, du moins, ce qu'ils croient.

Peu avant 19 h, la sonnerie d'un téléphone cellulaire alarme le poste de commandement de l'escadron. « Il nous faut un interprète! » lance le Colonel Raziq, chef d'état-major de la police frontalière afghane, au téléphone. On vient de commettre un attentat suicide contre un commissariat de police dans le village de Spin Boldak blessant et tuant des civils et des policiers. Au cours des deux derniers mois, c'est la troisième attaque qu'on mène contre la force publique.

À la BOA, c'est le branle-bas de combat. L'attentat ayant eu lieu à quatre kilomètres de la base, les victimes arriveront dans les minutes qui suivent. Tous se préparent à les accueillir. Les membres de l'Escadron ont vécu cette expérience à plusieurs reprises dans les semaines précédentes, mais cette fois sera différente. Recevoir du même coup une douzaine de personnes grièvement blessées n'avait plus rien d'extraordinaire pour le personnel de la BOA, ainsi que pour les quatre représentants médicaux qui, force est d'admettre, ont vraiment été à la hauteur jusqu'à présent. Cette fois, la petite unité médicale ressemblerait à la salle d'urgence d'un hôpital des plus grandes villes des États-Unis. Aucun entraînement, aussi réaliste eut-il été, n'aurait pu préparer le personnel de l'Escadron A à ce qui l'attendait.

« Six camionnettes pleines de blessés arrivent et d'autres s'ajouteront! » annonce le poste de commandement. Tous sont prêts; on a monté les civières, mais il en manque. Des lits de camp, des lits de fortune et des chaises sont mis à la disposition des blessés. Ils sont trente-six, policiers, civils et enfants! Lorsqu'on leur emmène des victimes d'attentat, comme aujourd'hui, celles-ci souffrent, dans la plupart des cas, de blessures graves et sont souvent difficiles à regarder. Malheureusement, certaines ne survivent pas à leur malheur et d'autres arrivent trop tard pour qu'on puisse les sauver.

Grâce aux expériences antérieures, chacun savait, de façon générale, ce qu'il aurait à faire. On chargerait une personne de veiller au va-et-vient du personnel. Quelques-uns seraient disponibles pour aider les adjoints médicaux tandis que d'autres s'occuperaient du transport des blessés.

Finalement, les vingt premières victimes arrivent. On commence le triage sans tarder. Déjà, la situation inquiète. L'espace dont disposent les militaires se révèle trop petit. Décidément, on n'a pas construit la BOA afin d'y accueillir un aussi grand nombre de patients. Soudain, quelqu'un crie : « Seize autres blessés arrivent! Il nous faut plus de place! » Pendant que tous s'affairent à donner les premiers soins aux victimes, une autre bataille se déroule au poste de commandement, soit la coordination de tout ce cirque. On doit envoyer une demande d'évacuation médicale aéroportée et mettre sur pied une équipe d'intervention rapide chargée d'assurer la sécurité du lieu d'atterrissage des hélicoptères. De plus, on doit donner un compte rendu détaillé de l'état des blessés et savoir qui de ces derniers sont policiers ou civils.

Constatant l'ampleur de l'événement, le QG supérieur décide de dépêcher deux médecins à la BOA ainsi que trois autres techniciens médicaux pour prêter main-forte. Bien qu'une unité médicale d'au moins vingt-cinq personnes qualifiées soit nécessaire, les efforts déployés par les secoureurs sont remarquables. Certains font des points de suture pour la première fois. D'autres, venus pour apporter de l'aide, ne possèdent que des connaissances rudimentaires, car leur métier n'a rien à voir avec la pratique de la médecine. Toutefois, les voici qui arrêtent des hémorragies de toutes sortes, pansent des blessures et extraient des éclats de métal. Quelle expérience! Quelques personnes, faisant preuve d'ingéniosité, se servent de détecteurs de mines pour trouver les bouts de métal incrustés sous la peau des victimes.

Tout compte fait, les membres de l'Escadron A ont réussi à évacuer vingt et un patients, dont l'état était des plus critiques, par voie aérienne. De plus, ils ont transporté les quinze autres, dont deux enfants d'environ huit et dix ans, à l'hôpital de la région après leur avoir donné les meilleurs soins et traitements possible. Malheureusement, sur les trente-six patients qu'ils ont accueillis, un a rendu l'âme pendant le transport à l'hôpital de Kandahar.

Les militaires de l'Escadron A ont tout droit d'être fiers de ce qu'ils ont accompli.

# Make way for the wounded

**By Sgt Pierre St-Hilaire**

Night has fallen and all is quiet in Spin Boldak. For once, the members of A Squadron, 12th Regiment blinde du Canada from Valcartier, are all together at the Spin Boldak Forward Operating Base (FOB) on October 13. Ramadan is over and Afghans are celebrating, so the squadron members finally have an evening to relax. Or so they think.

Shortly before 7 p.m., a cell phone alerts the squadron command post. "We need an interpreter!" says Colonel Raziq, Chief of Staff of the Afghan border police. There has been a suicide attack on a police station in the village of Spin Boldak, injuring and killing both civilians and police officers. This is the third such attack against the public force in the past three months.

Everyone at the FOB is on high alert. The attack occurred four kilometres from the base, and victims will be arriving within minutes. Everyone is getting ready to receive the wounded. Squadron members have gone through several situations like this in the past few weeks, but this time will be different. Receiving a dozen seriously injured people at a time is not uncommon for the four medical staff members and the rest of the FOB staff who, it must be said, have managed quite well so far. This time, the small medical unit will look like the emergency room of a big city hospital. All the training, no matter how realistic, could have prepared A Sqn members for what awaited them.

"Six trucks loaded with wounded people are arriving and more are coming," warns the command post. Everyone is ready; the stretchers are taken out, but there aren't enough of them. Camp cots, makeshift beds and chairs are set up for the 36 victims, not only police officers, but also civilians and children. Today's wounded are seriously injured and often even difficult to look at. Unfortunately, some will succumb to their injuries, having arrived too late for help.

Because of previous experience, each person knows in general what he or she needs to do. One person will be in charge of overseeing the staff's comings and goings. Some make themselves available to help medical assistants, while others transport the wounded.

Finally, the first 20 victims arrive, and the triage starts right away. The situation is already worrisome. They need more room. The FOB was not built to accommodate so many patients. All of a sudden, someone cries out, "Sixteen more injured arriving. We need more room." While everyone is busy giving first aid to the victims, another battle is developing in the command post—coordinating the circus. A MEDEVAC request is sent and a quick response team was established to ensure security at the helo landing pad. Detailed reports on the condition of each victim also have to be given and it must be determined if they are police officers or civilians.

Realizing the seriousness of the situation, Superior Headquarters decides to send two doctors and three more medical technicians to the FOB to help out. Although a medical team of at least 25 qualified members is needed, the rescuers' efforts are remarkable. Some suture wounds for the first time. Others who come to help out have only basic medical knowledge, because they work in a trade completely unrelated to medicine. But here they are, stopping hemorrhages, bandaging injuries and removing shrapnel. What an experience. A few ingenious types use mine detectors to find metal shards under the skin of their victims.

All in all, the members of A Sqn managed to MEDEVAC the 21 patients considered the most critical and take the other 15 victims, including two children, about eight and 10 years old, to the regional hospital after giving them the best care and treatment possible. Sadly, one of the 36 victims dies while on the way to the Kandahar hospital.

A Sqn staff members have every right to be proud of their accomplishments.

*Des militaires de l'Escadron A et le personnel médical de Spin Boldak donnent les premiers soins à des Afghans blessés lors d'un attentat à Spin Boldak.*

*A Squadron service personnel and Spin Boldak medical staff give first aid to Afghans injured during an attack in Spin Boldak.*

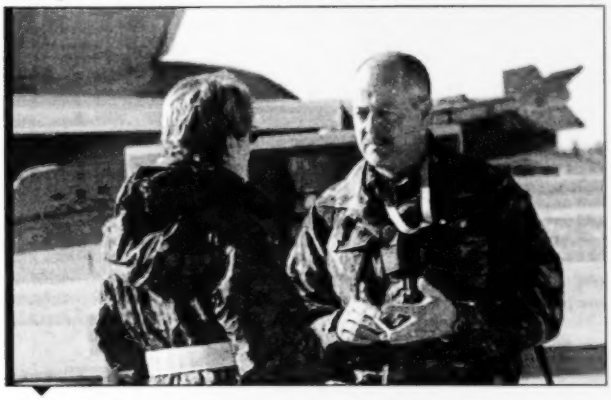
AIR FORCE

# Canada's fighter force successfully completes NATO evaluation

By Capt Jennifer Jones

Hundreds gathered in the 4 Wing Cold Lake theatre on October 12, anxiously awaiting the results of the NATO Capability Evaluation (CAPEVAL) they had just completed.

For three straight weeks, personnel from 3 Wing Bagotville, 4 Wing Cold Lake, 19 Wing Comox and many other wings and bases participated in Exercises WOLF SAFARI and COLD IGLOO, during which they simulated air operations from an austere location, all staged from 4 Wing's expeditionary facility, dubbed "Camp Medley".



NATO evaluators discuss the exercise during 4 Wing Cold Lake's recent NATO Combat Capability Evaluation.

Des évaluateurs de l'OTAN discutent pendant l'évaluation des capacités de l'OTAN tenue à la 4e Escadre Cold Lake.

NATO Team Chief, Wing Commander R.C. Duance of the Royal Air Force, briefed the room for over an hour, withholding the welcome news of a passing grade until the final min.

"Be very, very proud ... ...hat you did," said Colonel Pierre St-Amand, commander, 4 Wing Cold Lake, in his address to the audience. "If we are tasked to deploy, we have now proven that we are ready."

The CAPEVAL is conducted every four years to ensure the standards required to fulfil a NATO mission are met. This means 4 Wing Cold Lake is now ready to assume standby duties for the CF, or "Vanguard", as of January 2008.

WCdr Duance further explained that the CAPEVAL is conducted to look at the operational capability of a unit and to certify units declared as NRF (NATO Response Force), as well as to indicate deficiencies and make recommendations. Each criteria of evaluation was divided up into three main fields: operations, logistics and force protection.

In addition to the coveted seal of approval, the NATO team presented "Good Show" awards to the 4 Wing Readiness Training Flight (RTF); RTF members Major Dave MacDonald and Sergeant Rob Ovens were specifically singled out for their accomplishments. Captain Ian Decarlo of 409 Tactical Fighter Squadron was also recognized for his exemplary performance as an on-scene commander during an exercise inject.

"I would not do justice to the effort that has gone into the CAPEVAL if I did not acknowledge the work done by the Air Force Tactical Training Centre and our Readiness Training Flight," Col St-Amand said. "Under the leadership of Major Neil McRury and Maj MacDonald, these two organizations prepared us well for success in a complex endeavour and delivered a first class training opportunity for all to benefit from."

# La force de chasseurs du Canada réussit avec brio l'évaluation de l'OTAN

Par le Capt Jennifer Jones

Des centaines de militaires se sont réunis à la 4e Escadre Cold Lake, le 12 octobre. Ils y attendaient avec impatience les résultats de l'évaluation des capacités de l'OTAN (CAPEVAL) qu'ils venaient de terminer.

Pendant trois semaines complètes, des aviateurs de la 3e Escadre Bagotville, de la 4e Escadre Cold Lake, de la 19e Escadre Comox, ainsi que d'autres escadres et bases ont participé aux exercices WOLF SAFARI et COLD IGLOO. Pendant ceux-ci, les militaires ont mené des opérations aériennes simulées dans un lieu austère, à l'installation d'instruction de force expéditionnaire de la 4e Escadre, renommée « camp Medley » pour l'occasion.

Non-Destructive Testing technician Cpl Luc Couture, from 3 Wing Bagotville, performs ultrasound tests on a CF-18 pylon after a morning flying mission.

Le Cpl Luc Couture, technicien en essais non destructifs de la 3e Escadre Bagotville, effectue l'examen d'un CF-18 par ultrasons après une mission matinale.

Le chef d'équipe de l'OTAN, le Lieutenant-colonel d'aviation R. C. Duance, de la Royal Air Force, a fait un exposé après-vol d'environ une heure, gardant secrète la nouvelle de la réussite de l'évaluation jusqu'au tout dernier instant.

« Soyez très très fiers de ce que vous avez accompli », a déclaré le Colonel Pierre St-Amand, commandant de la 4e Escadre Cold Lake, en s'adressant à l'assistance. « Si nous sommes appelés à être déployés, nous saurons que nous sommes prêts. »

On effectue la CAPEVAL tous les quatre ans afin de veiller à ce que les normes nécessaires pour mener à bien une mission de l'OTAN soient respectées. Puisqu'elle a réussi à cet examen, la 4e Escadre Cold Lake sera prête à assumer les fonctions de force opérationnelle d'avant-garde des FC dès janvier 2008.

Le Lcol avn Duance a également expliqué que la CAPEVAL permet d'évaluer les capacités opérationnelles des unités, d'attester que celles-ci peuvent faire partie de la Force de réaction de l'OTAN et de noter les lacunes et faire des recommandations. Chaque critère d'évaluation est divisé en trois parties principales : les opérations, la logistique et la protection de la force.

En plus d'accorder son sceau d'approbation, l'équipe de l'OTAN a remis des prix « Bonne figure » à l'Escadrille d'instruction en disponibilité opérationnelle de la 4e Escadre. Deux membres de l'unité, soit le Major Dave MacDonald et le Sergent Rob Ovens, ont été chaleureusement félicités de leurs réussites. Le Capitaine Ian Decarlo, du 409e Escadron d'appui tactique, a également été salué pour son efficacité exemplaire à titre de commandant sur place lors d'un exercice.

« Je ne rendrais pas justice aux efforts déployés pendant l'évaluation si je ne soulignais pas le travail du Centre d'instruction tactique de la Force aérienne et de notre Escadrille d'instruction en disponibilité opérationnelle », a précisé le Col St-Amand. « Grâce à la direction du Major Neil McRury et du Maj MacDonald, ces deux unités nous ont bien préparés à réussir un projet complexe en donnant à tous de la formation hors pair. »

PHOTO: CPL JONATHAN WILSON

Capt Craig Sharp, a CF-18 pilot with 409 Squadron, becomes a simulated casualty during an exercise inject.

Le Capt Craig Sharp, pilote de CF-18 du 409e Escadron, joue le rôle d'une victime pendant un exercice.

# Air Force Association honours excellence

The Air Force Association of Canada presented its annual awards of excellence to members of the Air Force in Ottawa at the AFAC Annual General Meeting in Ottawa, October 13-14.

This year, Sergeant Lindsay MacGregor, a flight engineer instructor at 426 Transport Training Squadron (see People at Work) was named Air Person of the Year for his "exemplary dedication to the Air Force and to the Air Force Association of Canada and for his volunteer work founding AFAC's 401 (R.L. Edwards) Wing. Chief Warrant Officer Ralph Murphy (see People at Work) was named Air Reservist of the Year for his work on the Reserve Revitalization Strategic Study, the International Leadership Symposium (Netherlands), the 569 (Brookfield) Air Cadet Squadron and 102 (Colchester) Wing.

Also, 2 Air Movements Squadron from 8 Wing Trenton received the Gordon R. McGregor Trophy for outstanding and meritorious achievement in air transportation for its "superlative customer service and resolute focus" in the face of shifting national priorities and a high operational tempo.

435 Transport and Rescue Squadron of 17 Wing Winnipeg won the Mynarski Trophy for excellence in search and rescue (SAR) operations during one of its busiest and most demanding years on record.

Captain Neil McCarthy of 12 Wing Shearwater received the Air Marshall W.A. Bishop, VC, Memorial Trophy for excellence in operations other than air transportation and SAR. Capt McCarthy championed the Helicopter Maritime Environment Trainer, a virtual-reality procedures trainer, while members of 406 Operational Training Squadron at 12 Wing won the RCAF Gold Hawks Trophy for their work implementing the trainer to the maritime helicopter community.

For more on this year's winners, visit **www.airforce.forces.gc.ca** and click on Newsroom. For more on AFAC, **visit www.airforce.ca**.

# Récompenser l'excellence

A l'occasion de son assemblée générale, qui se tenait à Ottawa les 13 et 14 octobre, l'Association de la Force aérienne du Canada a remis ses prix annuels d'excellence à des membres de la Force aérienne.

Cette année, le Sergent Lindsay MacGregor, instructeur de mécanique de bord du 426e Escadron d'entrainement au transport (voir la rubrique « Nos gens au travail »), a été nommé Aviateur de l'année en raison de « son dévouement exemplaire » à la Force aérienne et à l'Association de la Force aérienne du Canada, ainsi que pour son travail bénévole lié à la fondation de la 401e Escadre (R.L. Edwards) de l'AFAC. L'Adjudant-chef Ralph Murphy (voir la rubrique « Nos gens au travail ») a été nommé Réserviste de la Force aérienne de l'année pour son travail dans le cadre de l'Étude stratégique sur la revitalisation de la Réserve, du Symposium international sur le leadership (Pays-Bas), du Corps des cadets de la Force aérienne 569 (Brookfield) et de la 102e Escadre (Colchester) de l'AFAC.

De plus, le 2e Escadron des mouvements aériens de la 8e Escadre Trenton a reçu le trophée Gordon R. McGregor pour souligner son service extraordinaire et méritoire dans le domaine du transport aérien, son « service exemplaire axé sur la clientèle et sa concentration inébranlable », malgré les changements aux objectifs nationaux et le rythme rapide des opérations.

Le 435e Escadron de transport et de sauvetage de la 17e Escadre Winnipeg a remporté le trophée Mynarski en raison de son excellence en matière d'opérations de recherche et sauvetage. L'escadron a connu l'année la plus mouvementée et la plus exigeante de son histoire.

Le Capitaine Neil McCarthy, de la 12e Escadre Shearwater, a reçu le trophée commémoratif du Maréchal de l'air W.A. Bishop, V.C., pour saluer son excellence dans les opérations autres que le transport aérien et la recherche et le sauvetage. Le Capt McCarthy a fait la promotion du Simulateur d'entrainement pour les pilotes d'hélicoptères maritimes, un simulateur de procédures en réalité virtuelle.

Pour en connaitre plus sur les lauréats de cette année, visitez le **www.forceaerienne.forces.gc.ca** et cliquez sur « Salle de presse ». Pour obtenir plus de renseignements sur l'AFAC, rendez-vous au **www.airforce.ca**.

SGT KEVIN MACALLAN

*Members of 2 Air Movements Squadron, including Sgt Andrew Hine (right), seen here guiding a forklift carrying a pallet of humanitarian aid off the CC-177 in Jamaica last August, won the Gordon R. McGregor Trophy for their outstanding work in air transportation.*

*Des membres du 2e Escadron des mouvements aériens, dont le Sgt Andrew Hine (à droite), guidant un chariot élévateur à fourche qui décharge un CC-177 de palettes d'approvisionnement de secours humanitaire en Jamaique, en août dernier. L'escadron a remporté le trophée Gordon R. McGregor en raison de son travail exemplaire en matière de transport aérien.*

## People at Work

The Air Force Association of Canada has singled out two members of the Air Force for their outstanding contributions to the Air Force community.

Sergeant Lindsay MacGregor, a flight engineer instructor at 426 Transport Training Squadron, won the Air Marshall C. Roy Slemon Award as Air Person of the Year for his "exemplary dedication to the Air Force and to the Air Force Association of Canada. His unique contributions to the Air Force community describe his unflagging personal ethos, which parallels the ethos of the CF. Sergeant McGregor's efforts (are) and continue to be a beacon of exemplary airmanship.

Chief Warrant Officer Ralph Murphy, won the F/L D.M. Grant, DFC, Award as Air Reservist of the Year for consistently excelling when it comes to contributing to the CF, Canada's Air Reserve and to his community. His unselfish efforts combined with a boundless desire to improve upon the status quo make him an outstanding recipient of this prestigious award.

CWO/ADJUC RALPH MURPHY

SGT LINDSAY MACGREGOR

## Nos gens au travail

L'Association de la Force aérienne du Canada a tenu à souligner les contributions extraordinaires de deux membres de la Force aérienne à la collectivité de la Force aérienne.

Le Sergent Lindsay MacGregor, instructeur de mécanique de bord au 426e Escadron d'entrainement au transport, a remporté le prix du Maréchal de l'air C. Roy Slemon, remis à l'Aviateur de l'année pour saluer « son dévouement exemplaire à la Force aérienne et à l'Association de la Force aérienne du Canada. Ses contributions particulières à la collectivité de la Force aérienne témoignent de sa philosophie inébranlable, qui fait écho à celle des FC. Les efforts du Sergent McGregor sont et continuent d'être un exemple pour tout aviateur. »

L'Adjudant-chef Ralph Murphy a remporté le prix du Capt avn D.M. Grant, DFC, remis au Réserviste de la Force aérienne de l'année pour son excellente contribution aux FC, à la Reserve de la Force aérienne du Canada et à la collectivité. « Ses efforts altruistes jumelés à un désir louable d'améliorer la situation présente font de lui un lauréat très méritant.

## *On the net/Sur le Web*

www.airforce.forces.gc.ca/www.forceaerienne.forces.gc.ca

October 15 octobre

SGT KEVIN MACALLAN

*Air Force members marched during the opening ceremonies at the 4th Military World Games in Hyderabad, India.*

*Des membres de la Force aérienne ont défilé lors des cérémonies d'ouverture des 4e Jeux mondiaux militaires à Hyderabad, en Inde.*

October 17 octobre

SUBMITTED PHOTO

*Helicopter pilot Mic Paul Gaumon received the Operational Service Medal for Afghanistan from His Royal Highness the Prince of Wales.*

*Le Mic Paul Gaumon, pilote d'hélicoptère, a reçu la médaille de service opérationnel en Afghanistan de Son Altesse Royale le prince de Galles.*

October 18 octobre

MCPL ERIC NORMAND, AETE TEST

*COSPAS-SARSAT celebrates 25 years of aiding search and rescue around the world.*

*COSPAS-SARSAT célèbre 25 ans de soutien à la recherche et au sauvetage dans le monde.*

JUST CLICK ON NEWSROOM FOR ANOTHER STORIES TO CHECK SUPPLEMENT VOIR « SALLE DE PRESSE » POUR TROUVER DES ARTICLES

ARMY

# Ex DESERT RAM IED training

**By Sgt Steve Hofman**

CFB WAINWRIGHT, Alberta — One of the main concerns any soldier has when going out of the relatively safe confines of the bases in Afghanistan (also known as outside the wire) are improvised explosive devices or IED's. We followed soldiers of Task Force 1-08, who are training in Wainwright on Exercise DESERT RAM, to see how soldiers are being prepared for this threat.

Master Corporal Shaun Seaton of C Company, 2nd Battalion, Princess Patricia's Canadian Light Infantry (2 PPCLI), was part of the combat team practicing their tactics, techniques and procedures in the IED environment. He explained what his team is doing to prepare for their mission to Afghanistan early next year.

"Today we were going through several different scenarios that help train us," said MCpl Seaton. "One of the scenarios involved going through a village in order to continue with our mission. There was a vehicle borne improvised explosive device in place. It went off and the scenario ran off of that."

Overall, MCpl Seaton feels the scenario went extremely well. "We pick up on a lot of the things that we did well, and things that we need to improve on. That is our goal, to continue to train and to improve every time."

MCpl Seaton who has completed a tour to Afghanistan, says this is by far the best training he has had. "It is the best training to prepare for Afghanistan. I hope they continue with this and that every soldier takes home something good from the training."

One of the obvious results of an IED event is dealing with casualties. The soldiers were given this simulated environment to deal with as well. Private Kyle White, C Coy, 2 PPCLI, is a tactical casualty combat care (TCCC) provider with the company. "TCCC is like a first responder for the battlefield," explained Pte White. "We are there to help the platoon medic. I employed these skills in two of the scenarios today."

He described one of the scenarios, which involved an ANA (Afghan National Army) vehicle being hit by an IED. "We had five ANA casualties. I arrived on scene before the medic, so I started assessing the casualties," said Pte White. "Three were priority one with burns to their faces and two were walking wounded. I started doing a quick blood check to make sure no one was going to bleed out. Then, the medic arrived and took over the triage."

Pte White says everything went well with the scenario. "We got all the casualties pulled back to a casualty collection point, stabilized the patients and then waited for the chopper to come in and extract them." When asked for his thoughts on the training, Pte White said it was really good, and he is looking forward to Ex MAPLE GUARDIAN in October.

As they continue to practice their drills during Ex DESERT RAM, the skills of these soldiers will improve and they will be better prepared for the worst-case scenarios when they deploy next year.

PHOTOS: SGT STEVE HOFMAN

*Sgt Peter Dunsoody, a section commander with 7 Platoon, C Company, 2 PPCLI, renders assistance to a simulated casualty during Ex DESERT RAM the predeployment training for Afghanistan at CFB Wainwright, some of the training involves dealing with improvised explosive devices and live fire training.*

*Pendant l'Ex DESERT RAM, instruction préparatoire au déploiement en Afghanistan, qui s'est tenue à la BFC Wainwright, le Sergent Peter Dunsoody, commandant de section au sein du 7e Peloton de la Compagnie C du 2e Bataillon, Princess Patricia's Canadian Light Infantry, offre son aide à une pseudovictime. L'entraînement comprend des exercices portant sur les dispositifs explosifs de circonstance et les tirs réels.*

# Formation sur les dispositifs explosifs de circonstance

**Par le Sgt Steve Hofman**

BFC WAINWRIGHT (Alberta) — Les dispositifs explosifs de circonstance (IED) font partie des principales inquiétudes des soldats lorsqu'ils s'aventurent à l'extérieur du périmètre relativement sûr des bases en Afghanistan. Nous avons suivi des soldats de la Force opérationnelle 1-08, qui s'entraînent à Wainwright dans le cadre de l'Exercice DESERT RAM, afin de voir comment ils se préparent à affronter un tel danger.

Le Caporal-chef Shaun Seaton, de la Compagnie C du 2e Bataillon, Princess Patricia's Canadian Light Infantry (2 PPCLI), faisait partie de l'équipe de combat mettant en pratique les procédures et les techniques tactiques dans un milieu où se trouvaient des IED. Il nous a expliqué ce que son équipe faisait pour se préparer à la mission en Afghanistan au début de l'an prochain.

« Aujourd'hui, nous nous attaquons à différents scénarios qui nous permettent de nous exercer », a expliqué le Cplc Seaton. « Dans un de ceux-là, nous avons traversé un village afin d'accomplir notre mission; il s'y trouvait un véhicule qui cachait un dispositif explosif de circonstance. Il y a eu une explosion, et le scénario s'est déroulé autour de ça. »

Selon le Cplc Seaton, tout s'est très bien déroulé en général. « Nous avons beaucoup appris, tant pour ce qui est des connaissances que des aspects que nous devons améliorer. C'est notre objectif; nous devons continuer à nous exercer et à nous améliorer. »

Le Cplc Seaton, qui a déjà effectué une période de service en Afghanistan, affirme qu'il s'agit du meilleur entraînement auquel il ait participé. « C'est le meilleur exercice de préparation à la mission en Afghanistan. J'espère qu'on continuera à donner cet entraînement et que chaque soldat en retirera quelque chose d'utile. »

De toute évidence, l'explosion d'un IED blesse des gens, dont on doit s'occuper. Dans le cadre de l'Ex DESERT RAM, les soldats ont également pu s'exercer à donner des soins à des pseudovictimes. Le Soldat Kyle White, de la Compagnie C, 2 PPCLI, est fournisseur de soins tactiques au combat (STC) dans sa compagnie. « Le fournisseur de STC agit à titre de secouriste sur le champ de bataille », a explique le Sdt White. « Je suis ici pour prêter main-forte au médecin de peloton. J'ai recouru à mes connaissances dans le domaine dans deux scénarios aujourd'hui. »

Le militaire a décrit l'un des scénarios : « Pendant le deuxième scénario, nous avons rencontré un véhicule de l'Armée nationale afghane (ANA) endommagé par un IED. L'explosion avait blessé cinq Afghans. Je suis arrivé sur les lieux avant les médecins, alors j'ai commencé à évaluer les victimes. Trois de ces dernières nécessitaient des soins urgents en raison de leurs brûlures au visage, et deux autres pouvaient encore se déplacer. J'ai examiné les blessures de tout le monde afin de voir à ce que personne ne perde tout son sang. Ensuite, les médecins sont arrivés et ont pris la relève. »

Tout s'est très bien déroulé, selon le Sdt White. « Nous avons amené toutes les victimes à un point de rassemblement, nous les avons stabilisées, puis nous avons attendu l'hélicoptère qui allait venir les chercher », a-t-il expliqué. Lorsqu'on lui a demandé ce qu'il pensait de l'entraînement, il a répondu : « C'est très bien. J'ai hâte de participer à l'Exercice MAPLE GUARDIAN en octobre. »

Les soldats poursuivront leurs exercices militaires pendant l'Ex DESERT RAM. Par ailleurs, on a confirmé leur participation à l'Ex MAPLE GUARDIAN en octobre. Ils amélioreront grandement leurs compétences et seront mieux à même d'affronter les pires situations pendant leur déploiement l'an prochain.

*A soldier from the combat team escorts a Leopard C2 tank through the simulated village of Loy Kerezik. Task Force 1-08 took part in Ex DESERT RAM during predeployment training for Afghanistan at CFB Wainwright.*

*Un soldat de l'équipe de combat accompagne un char d'assaut Leopard C2 pendant que celui-ci traverse le faux village de Loy Kerezik. La Force opérationnelle 1-08 a participé à l'Ex DESERT RAM pendant l'instruction préparatoire au déploiement en Afghanistan, qui s'est tenue à la BFC Wainwright.*

# Rappelling for God

By Sgt Brad Phillips

CFB BORDEN, Ontario — As one candidate quipped that they were all qualified for field burial, the 11 future chaplains tightly attached their rappel harnesses—also known as swiss seats.

Would they find the courage to climb 10 metres, then step off the side of the rappel tower and slide down a rope to the ground below? And what were these individuals called to serve God doing at a rappel tower on such a sunny autumn day in the first place?

Once they are selected into the chaplaincy, members serving in the Regular Force must complete the Chaplains Basic Officer Training Course (ChBOTC), which is given by the CF Chaplain School and Centre (CFChSC) at CFB Borden. Reserve Force members are also expected to take a four-week BOTC at CFB Borden, but since this is a great deal of time for those engaged in full-time ministry, candidates may elect to take this BOTC over two summers. Reserve candidates must complete the ChBOTC conducted during the May/June time frame at the CFChSC.

The energetic and merry candidates out on the rappel tower were approaching the end of the "green" phase of their BOTC training, and were looking forward to moving on to the "purple", or trade specific training. But before that could happen they had to tie on a swiss seat and put their faith in something other than their religion—that meant believing in their training and in each other. The candidates were informed of the performance objectives encountered in similar BOTC courses such as field living, drill and military culture.

PHOTOS: SGT BRAD PHILLIPS

CWO Paul Aucoin, the range safety officer, checks over Capt Shaun Turner prior to his ascent of the rappel tower at CFB Borden. Capt Turner and the 10 other members of the Chaplains Basic Officer Training Course were given the opportunity to experience rappelling during the green phase of their training.

L'Adjudant-chef Paul Aucoin, officier de sécurité du tir, vérifie l'équipement du Capt Shaun Turner avant qu'il n'entreprenne l'ascension de la tour de rappel à la BFC Borden. Le Capt Turner et dix autres étudiants du Cours élémentaire d'officier pour les aumôniers ont eu l'occasion d'effectuer une descente en rappel lors de l'étape de leur instruction consacrée à l'entraînement militaire.

"They're like a bunch of squirrels," says Master Seaman Mike Donald, a course instructor. "They gather their information and they pack it away for when they need it." He admitted that teaching the course was a nice break.

The task of getting this group safely up and down the rappel tower rested on the shoulders of Chief Warrant Officer Paul Aucoin and Master Corporal Mark Sampson, both members of the Naval Reserve Training Division, which is on the base. Both of these confident and very experienced soldiers quelled any fears the chaplains may have had and lowered the general feeling of dread present at the start of the ground training. However, by the end of this phase, most, if not all of the candidates were biting at the bit to climb and descend the tower.

"I look forward to travelling and being able to get out of the office, and have ministry with soldiers where they are at," said Captain Hope Winfield, when asked what she was hoping to get out of her career as a chaplain. "Nowhere else can you minister at a person's workplace."

With Capt Winfield's rappel training, she will now be able to take that experience and ministry to new heights. "We've had a blast," added Capt Shaun Turner, another course candidate, in summing up his experience. "It's been challenging and you're challenging yourself in ways you never thought possible."

If you would like to find out more about the chaplaincy in the CF, please go to the Web site of the CF Chaplain Branch at **www.forces.gc.ca/chapgen/engraph/home_e.asp**.

# Descendre pour atteindre de nouveaux sommets

Par le Sgt Brad Phillips

BFC BORDEN (Ontario) — Pendant qu'un des stagiaires lançait qu'ils étaient qualifiés pour les enterrements en campagne, les onze futurs aumôniers amarraient leur harnais de rappel qu'on appelle aussi siège suisse.

Trouveraient-ils le courage de grimper dix mètres pour se jeter d'une tour de rappel et descendre jusqu'au sol suspendus à une corde? Au fait, ces personnes appelées au service de Dieu, que faisaient-elles dans une tour de rappel par une journée d'automne ensoleillée?

Lorsqu'ils deviennent aumôniers, les membres de la Force régulière doivent suivre le Cours élémentaire d'officier pour les aumôniers (CEOAum) donné au Centre-école des aumôniers des Forces canadiennes (CEAFC), à la BFC Borden. Les réservistes doivent également suivre le CEO, qui dure quatre semaines, à la BFC Borden; mais puisqu'il s'agit de beaucoup de temps pour les aumôniers, qui travaillent à plein temps, ceux-ci peuvent étaler leur instruction sur deux étés. Les réservistes, eux, doivent suivre le CEOAum offert pendant les mois de mai et de juin au CEAFC.

Nos stagiaires, pleins d'énergie et affichant un sourire dans la tour de rappel, achevaient la phase d'entraînement militaire du CEO et se réjouissaient à l'idée d'entreprendre leur formation professionnelle. Mais d'abord, ils devaient suivre cet entraînement, y compris se munir d'un siège suisse et s'en remettre à autre chose que leur foi, à savoir à leur entraînement et à leurs collègues. On avait informé les stagiaires des objectifs de rendement d'autres cours semblables, dont la vie en campagne, les exercices militaires et la culture militaire.

« Ils sont comme des écureuils », a affirmé le Matelot-chef Mike Donald, un des instructeurs du cours. « Ils rassemblent l'information et la réserve afin de s'en servir au bon moment. » Le militaire a confié que donner ce cours était un bon repos.

La tâche d'amener le groupe à la tour de rappel et de le faire descendre en toute sécurité reposait sur les épaules de l'Adjudant-chef Paul Aucoin et du Caporal-chef Mark Sampson, tous les deux membres de la Division de l'entraînement de la Réserve navale établie à la BFC Borden. Ces deux soldats, assurés et expérimentés, ont apaisé les craintes des aumôniers et ont atténué le sentiment de peur qui prévalait au début de l'instruction au sol. Cependant, au terme de cette phase de l'instruction, la plupart des stagiaires, sinon tous, avaient hâte d'effectuer leur descente en rappel.

« Je me réjouis à la perspective de voyager et de pouvoir sortir du bureau et de m'occuper des soldats là ou ils se trouvent », a répondu la Capitaine Hope Winfield lorsqu'on lui a demandé ce qu'elle espérait de sa carrière d'aumônière. « On ne peut prêcher au lieu de travail d'une personne nulle part ailleurs. »

Grâce à sa formation en descente en rappel, la Capitaine Winfield pourra dire que son expérience et son ministère ont atteint de nouveaux sommets.

« Nous nous sommes beaucoup amusés », a ajouté le Capitaine Shaun Turner, stagiaire au cours également. « C'était très éprouvant et nous avons du relever des défis que nous croyions impossibles », a-t-il déclaré pour résumer son expérience.

Si vous souhaitez en connaître plus sur l'aumônerie dans les Forces canadiennes, visitez le site Web de la Branche des services de l'aumônerie au **www.forces.gc.ca/chapgen/frgraph/home_f.asp**.

Capt Hope Winfield makes her way between the rappel wall during the green phase of her training. Capt Winfield is a candidate on the Chaplain Basic Officer Training Course being run at CFB Borden.

Le Capitaine Hope Winfield descend la tour de rappel avec hésitation dans le cadre de l'étape de l'instruction consacrée à l'entraînement militaire. Elle suit le Cours élémentaire d'officier pour les aumôniers à la BFC Borden.

NAVY

# HMCS *Donnacona* marches into the future

By SLt Jean-Pierre Coulombe

MONTREAL — On October 13, the ship's company of HMCS *Donnacona*, Canada's oldest Naval Reserve Division, paraded from its old building on Drummond Street to its new state-of-the-art building on St-Jacques Street, three kilometres away. Created in 1923 as the Royal Canadian Volunteer Naval Reserve, HMCS *Donnacona* has been anchored in the same spot since 1943.

Outside 2055 Drummond Street under sunny skies, *Donnacona*'s sailors sharply executed the general salute, lifting swords and rifles to honour their stone frigate as the colours were hauled down for the last time.

PHOTOS LS ENS 1 VERONIQUE MARTINY

*Donnacona's ship's company formed up in front of the old building.*

*L'équipage du Donnacona s'est rassemblé en formation devant l'ancien immeuble.*

Soon after, the sailors turned and marched into the future, led by their commanding officer, Lieutenant-Commander Sandra Dethier, leaving behind a strong heritage and fine Canadian naval tradition. After nearly 64 years of loyal service, the old curling rink turned Naval Reserve Division is retiring with honours, former home to many generations of sailors from the Montréal area.

"The extraordinary challenges and opportunities that you will face will fuel *Donnacona*'s esprit de corps," LCdr Dethier said to her crew. "You are the masters of your own destiny."

Once at the new Normand-Maurice Building, the ceremony's guest of honour, Chief of the Maritime Staff, Vice-Admiral Drew Robertson, accompanied by the commander of the Naval Reserves, Commodore Robert Blakely, inspected the ship's company, addressed sailors and guests, and presented awards and promotions.

"The professionalism and enthusiasm displayed on parade this morning bode well for the future, as you will be called upon to maintain the long tradition of excellence established by *Donnacona* over the years, in times of war and peace, at home and abroad," said VAdm Robertson. "Whether training here in this new facility or doing the business at sea, your enduring contribution to the Navy's seamless provision of maritime security from overseas to our shores deserves appreciation by all Canadians alike."

Other generations of sailors were alongside members of HMCS *Donnacona* on parade, including more than 20 veterans of the White Ensign Club. The younger generation, members of RCSCC *Victory*, were also present to witness this historic day.

The new facility, also home to the RCMP and the Canada Border Services Agency, is managed by Public Works and Government Services Canada and includes an innovative cost and use sharing agreement, as well as a top-of-the-line environmental design. Located near the Lionel-Groulx metro station for easy access, the new facilities include a gym, full kitchen, operation room capabilities to simulate the naval experience, and trainers for marine engineering systems operators. Sailors will also be able to train on the RCMP range.

By combining three departments, the federal government will save as much as $200 million, not including savings due to high efficiency heating and other green components of the building.

*SLt Coulombe is HMCS* Donnacona's *PAO.*

# Le NCSM *Donnacona* plie bagage

Par l'Ens 1 Jean-Pierre Coulombe

MONTRÉAL — Le 13 octobre, l'équipage du NCSM *Donnacona*, la plus ancienne division de la Reserve navale, a défilé de son ancien bâtiment, sur la rue Drummond, jusqu'à son nouvel immeuble moderne, sur la rue Saint-Jacques, trois kilomètres plus loin. Créé en 1923 sous le nom de Volontaires royaux canadiens de la Reserve navale, le NCSM *Donnacona* est ancré au même endroit depuis 1943.

À l'extérieur du 2055, rue Drummond, sous un ciel ensoleillé, les marins du *Donnacona* ont exécuté avec brio le salut général, levant les epées et les fusils en l'honneur de leur frégate de pierre, pendant qu'on abaissait les drapeaux pour la dernière fois.

Puis, les marins ont tourné et ont marché vers l'avenir, menés par leur commandant, le Capitaine de corvette Sandra Dethier, laissant derrière eux un riche patrimoine et une tradition navale canadienne remarquable. Après plus de 64 ans de services loyaux, l'ancien centre de curling transformé en Division de la Reserve navale ferme avec honneur, après avoir accueilli beaucoup de générations de marins de la région de Montréal.

« Les défis et les occasions extraordinaires qui se présenteront à vous ne feront qu'intensifier l'esprit de corps du *Donnacona* », a déclaré le Capc Dethier à son équipage. « Vous êtes maîtres de votre destin. »

Une fois rendu à l'édifice Normand-Maurice, le Vice-amiral Drew Robertson, chef d'état-major de la Force maritime et invité d'honneur de la cérémonie, ainsi que le Commodore Robert Blakely, commandant de la Reserve navale, a inspecté l'équipage du navire, s'est adressé aux marins et aux invités, et a présenté récompenses et promotions.

« Le professionnalisme et l'enthousiasme dont vous avez fait preuve pendant le défilé de ce matin augurent bien pour l'avenir, puisque vous serez appelés à poursuivre la tradition d'excellence établie par le *Donnacona* au fil des années, en temps de guerre comme en temps de paix, au pays ainsi qu'à l'étranger », a affirmé le Vam Robertson. « Que vous vous entraîniez ici dans votre nouvel édifice ou en mer, votre contribution continue au maintien de la sécurité maritime à l'étranger et sur nos côtes mérite la gratitude de tous les Canadiens. »

D'autres générations de marins étaient présentes aux côtes des militaires participant au défilé du NCSM *Donnacona*, dont plus de 20 anciens membres du White Ensign Club. La jeune génération, représentée par des membres du CCMRC *Victory*, assistait également à cet événement historique.

Le nouveau bâtiment, qui héberge également des services de la GRC et de l'Agence des services frontaliers du Canada, est administré par Travaux publics et Services gouvernementaux Canada. Il fait partie d'une entente novatrice de partage des coûts et d'utilisation commune, en plus d'une conception de l'espace de pointe. Situé près de la station de métro Lionel-Groulx, ce qui accroît son accessibilité, le nouvel immeuble comprend un centre de conditionnement physique, une cuisine complète, une salle des opérations permettant de recréer l'expérience navale, ainsi que des simulateurs pour les opérateurs de systèmes de mécanique navale. Les marins pourront également s'exercer dans la salle de tir de la GRC.

En regroupant trois ministères dans le même bâtiment, le gouvernement fédéral pourrait épargner jusqu'à 200 millions de dollars, sans compter les économies liées au système de chauffage à rendement élevé et aux autres caractéristiques écologiques de l'immeuble.

*L'Ens 1 Coulombe est l'OAP du NCSM* Donnacona.

*Vadm Drew Robertson and LCdr Sandra Dethier during the opening ceremony.*

*Le Vam Drew Robertson et le Capc Sandra Dethier lors de la cérémonie d'inauguration.*

Content of these pages is the responsibility of Navy Public Affairs. Les Affaires publiques de la Marine sont responsables du contenu de ces pages.



# Successful counter-drug operation nets prestigious award

By Darlene Blakeley

Operation CHABANEL, an RCMP counter-drug operation supported by the Navy in the spring of 2006 off the coast of Africa, has received a prestigious award from the International Association of Chiefs of Police (IACP). Commander Gilles Couturier, commanding officer of HMCS *Fredericton* at the time, was on hand in New Orleans, Louisiana, October 16 to receive the award, along with RCMP Staff Sergeant André Potvin and his team.

*Fredericton* was deployed for 44 days from April 10 to May 23, 2006 in support of Op CHABANEL, which resulted in the seizure of 22.5 tons of hashish (989 bags weighing between 20 and 50 kilos each), the biggest seizure of its kind in Canadian history. These drugs, en route for Montreal and the eastern Canadian market, had a street value of approximately $225 million.

"This operation wouldn't have been attempted by the RCMP without the assurance provided by *Fredericton*'s ability to operate unseen, as well as her ability to apply overwhelming force at a moment's notice, had that been needed by the RCMP to back up them up," said Vice-Admiral Drew Robertson, Chief of the Maritime Staff, when explaining the operation to members of the Standing Committee on National Defence last fall. "Although these actions occurred at a great distance from our shores, the actions that were taken contributed to the security of Canadians directly, while also interdicting a drug-smuggling chain that likely began in the poppy fields of Afghanistan."

For the crew of HMCS *Fredericton*, the IACP award provides recognition of a job well done. "This award reinforces the sense of pride the ship's company felt when the operation was over," says Cdr Couturier, who commanded the ship for 18 months and now works at NDHQ. "After all the secrecy surrounding the mission, having to hide some aspects of the task from our loved ones, and realising the importance of taking away 22.5 tons of hash from the streets of eastern Canada, we were all proud of what we accomplished."

*Crew members of Fredericton transport bags of illicit drugs from the boat deck to the after cleansing station where the product was secured until the ship's return to Halifax. Inset: Cdr Gilles Couturier, centre, RCMP Sgt. Joe Tomeo, left, and Staff Sgt André Potvin proudly display the IACP award.*

*Des marins du NCSM Fredericton transportent des sacs de drogue du pont jusqu'à la station de nettoyage, où on les entrepose jusqu'au retour du navire à Halifax. En médaillon : Le Capt Gilles Couturier (au centre), le Sgt Joe Tomeo de la GRC et le Sergent-chef André Potvin montrent fièrement le prix de l'IACP.*

*Fredericton* had left Halifax on a routine fisheries patrol, but the mission changed significantly and the ship's company responded admirably, according to Cdr Couturier. "From the senior leadership to the most junior sailor, including 35 sailors who had never sailed before, they demonstrated the professionalism expected of all sailors."

Cdr Couturier also points out that being recognized for this operation is a clear indication of the team spirit that was quickly built between RCMP officers embarked and members of the ship's company. "We formed a team and were ready for any eventuality," he says. "To be recognized at this level only confirms what we already knew: the mission was a success. It is a credit to the professionalism of all of the sailors and RCMP officers involved."

Operations like CHABANEL are an integral part of what the Navy has been doing over the years to curtail the importation of illicit drugs to Canada. "This operation is a prime example of how the Canadian Navy affects the lives of Canadians at home," Cdr Couturier explains.

# Une opération antidrogue récompensée par un prix prestigieux

Par Darlene Blakeley

L'Opération CHABANEL, opération antidrogue de la GRC à laquelle a participé la Marine au printemps 2006 au large de la côte de l'Afrique, a mérité un prix prestigieux de l'Association internationale des chefs de police (IACP). Le Capitaine de frégate Gilles Couturier, commandant du NCSM *Fredericton*, s'est rendu à la Nouvelle-Orléans, en Louisiane, le 16 octobre, en compagnie du Sergent-chef André Potvin de la GRC et de son équipe, pour recevoir le prix.

Le NCSM *Fredericton* a été déployé du 10 avril au 23 mai 2006, soit 44 jours, dans le cadre de l'Op CHABANEL, qui a mené à la saisie de 22,5 t de hachisch (989 sacs de 20 à 50 kilos chacun), la plus importante saisie du genre dans l'histoire du Canada. Cette drogue, destinée à Montréal et à l'Est du Canada, avait une valeur d'environ 225 millions de dollars sur le marché noir.

« La GRC n'aurait pas tenté l'opération sans les capacités du NCSM *Fredericton* de travailler sans être vu et de déployer une force déstabilisante en un clin d'œil, au besoin », a déclaré le Vice-amiral Drew Robertson, chef d'état-major de la Force maritime, en expliquant l'opération aux membres du Comité permanent de la défense nationale l'automne dernier. « Bien que ces activités aient eu lieu très loin de nos côtes, les gestes posés ont contribué directement à la sécurité des Canadiens en brisant un réseau de contrebande de drogue ayant probablement pris naissance dans les champs de pavot de l'Afghanistan. »

Pour l'équipage du NCSM *Fredericton*, le prix de l'IACP constitue la récompense d'un travail bien fait. « Le prix renforce le sentiment de fierté que ressentaient les membres de l'équipage lorsque l'opération s'est terminée », souligne le Capf Couturier, qui a commandé le navire pendant 18 mois et qui travaille maintenant au QGDN. « Nous étions conscients de l'importance de retirer 22,5 t du marché noir dans l'Est du Canada, et nous sommes tous très fiers. D'autant plus que nous avons du cacher certains aspects de notre travail à nos proches. »

Le NCSM *Fredericton* avait quitté Halifax dans le cadre d'une patrouille de pêche bien ordinaire, mais la mission a complètement changé et l'équipage du navire a réagi admirablement, selon le Capf Couturier. « Des officiers aux simples matelots, dont 35 qui n'avaient jamais navigué, les militaires ont fait preuve du professionnalisme auquel on s'attend d'eux. »

Le Capf Couturier ajoute que le prix obtenu pour cette opération traduit clairement l'esprit d'équipe qui est vite ne entre les policiers de la GRC à bord et les membres de l'équipage. « Nous avons formé une équipe et nous étions prêts à toute éventualité, explique-t-il. Être récompenses de la sorte confirme ce que nous savions déjà : la mission a réussi. C'est la preuve du professionnalisme des marins et des policiers de la GRC qui participaient à l'opération. »

Des opérations comme CHABANEL sont une partie intégrante du travail qu'accomplit la Marine tous les ans pour contrer l'importation de drogues au Canada. « Cette opération est un exemple idéal de la façon dont la Marine canadienne influe sur la vie des Canadiens au pays », explique le Capf Couturier.

SGT ROBIDOUX CLOUTIER

*LS Khurrin Schlewinsky, based at Fleet Diving Unit (Atlantic) in Shearwater, N.S., practises in the swimming pool at Western Naval Command in Mumbai, India. LS Schlewinsky competed in the triathlon at the 4th International Military Sports Council Military World Games (MWG) held at Mumbai and Hyderabad, India from October 14-21. The 4 MWG are the biggest multi-sport international event to be held in the world this year. Participants include 4 581 military personnel from 89 countries.*

*Le Mat 1 Khurrin Schlewinsky, de l'Unité de plongée de la Flotte (Atlantique) à Shearwater, en Nouvelle-Écosse, s'exerce dans une piscine du Commandement maritime (Ouest) à Mumbai, en Inde. Le Mat 1 Schlewinsky a participé au triathlon des 4e Jeux mondiaux militaires (JMM) du Conseil international du sport militaire qui ont lieu à Mumbai et Hyderabad, en Inde, du 14 au 21 octobre. Les 4e JMM constituent la compétition multisports internationale la plus importante à avoir lieu cette année. En tout, plus de 4 581 militaires de 89 pays y ont participé.*

# CF pays tribute to Canadian peacekeepers

A ceremony was held at the National Peacekeeping Monument in Ottawa October 24, in honour of United Nations Day, to pay tribute to Canadian peacekeepers both past and present. The ceremony was an opportunity for all Canadians to recognize our peacekeepers and to express our sincere gratitude for their sacrifices.

"I would like to extend my congratulations and appreciation to the Canadian Association of Veterans in United Nations Peacekeeping, the Canadian Forces, the RCMP and other veterans groups for organizing this event to honour peacekeepers," said Defence Minister Peter MacKay. "Peace support operations continue to define Canada as a nation, and our contribution on the world stage."

Lieutenant-General Walter Natynczyk, Vice-Chief of the Defence Staff, addressed the group and updated mission plaques on the Monument wall. The ceremony officially closed two missions, leaving 10 still open on the wall.

Memorial Cross recipient, Ms. Hess-von Kruedener laid flowers in memory of fallen peacekeepers. She is the wife of the late Major Paeta Derek Hess-von Kruedener who died while serving as a UN observer in the Khiyam area of Southern Lebanon.

Since first participating in peacekeeping missions over 50 years ago, Canada has deployed thousands of men and women on hazardous missions around the world. The role of Canada in peace support operations continues to evolve. From observing cease-fires to diplomatic negotiations to co-ordinating humanitarian projects, Canada remains committed to bringing peace, security and stability to those who need it the most.

# Les FC rendent hommage aux casques bleus canadiens

Pour souligner la Journée des Nations Unies, on a tenu une cérémonie le 24 octobre, au Monument national dédié au maintien de la paix, pour rendre hommage aux casques bleus canadiens d'hier et d'aujourd'hui. La cérémonie se voulait une occasion pour tous les Canadiens de saluer les casques bleus et les sacrifices qu'ils consentent.

« J'aimerais féliciter et remercier l'Association canadienne des vétérans des forces de la paix pour les Nations Unies, les Forces canadiennes, la GRC et d'autres groupes d'anciens combattants d'avoir organisé cet événement pour rendre hommage aux casques bleus », a déclaré Peter MacKay, ministre de la Défense nationale. « Les opérations de soutien de la paix du Canada et sa contribution sur la scène mondiale continuent de le définir en tant que pays. »

Le Lieutenant-général W.J. Natynczyk, vice-chef d'état-major de la Défense, s'est adressé au groupe et a mis à jour les plaques des missions du Monument national dédié au maintien de la paix. La cérémonie a permis de conclure officiellement deux missions; il en reste dix.

Récipiendaire de la Croix du Souvenir, M^me^ Hess-von Kruedener a déposé des fleurs à la mémoire des casques bleus tombés au champ d'honneur. Elle est la femme du Major Paeta Derek Hess-von Kruedener, qui a perdu la vie pendant une mission des Nations Unies. Il agissait à titre d'observateur dans la région de Khiyam, dans le sud du Liban.

Puisqu'il participe aux missions de maintien de la paix depuis plus de 50 ans, le Canada a envoyé des milliers d'hommes et de femmes accomplir des missions dangereuses aux quatre coins du globe. Le rôle du Canada dans le cadre d'opérations de soutien de la paix continue d'évoluer. De l'observation de cessez-le-feu aux négociations diplomatiques en passant par la coordination de projets humanitaires, le Canada demeure résolu à apporter la paix, la sécurité et la stabilité à ceux qui en ont le plus besoin.

# A stacked team of sorts...

**By Capt Nicki Albus**

So there we were at the finish line, smiling, soaked with sweat, and sucking back water like we hadn't had any in days. Exhausted and encased in Sinai sand, our five-member team stood proudly while an official verified that we still carried all of the required equipment—ID, ROE card, tactical vest, full water canteen, field dressing, toggle rope, weapon and magazines.

Since the opening ceremonies, the Canadian team for the 2007 Force Skills Competition garnered a lot of attention, with an average age of 37, ranks from master corporal to major, representation from all three environments and two females, the team was very unique and very Canadian—a stacked team of sorts given that the contingent is only 28 members strong.

The team completed the challenging 14 station obstacle course in a respectable time, incurring only two penalties, and were anxious to prepare for the next task, where they would be tested on their application of the use of the rules of force in a live scenario. This all-day team event was based upon skills relevant to the Multinational Force and Observers. The mission of the MFO is to supervise the implementation of the security provisions of the Egyptian-Israeli Treaty of Peace and employ best efforts to prevent any violation of its terms. The Canadian contribution to the MFO belongs to Canadian Expeditionary Force Command (CEFCOM), Task Force El Gorah, based in the northeast corner of the Sinai Peninsula. In recent years, Force Protection has become an important part of the MFO mission and this year's competition focused heavily on relevant elements.

At the end of the day, we were still soaked, still thirsty, and still smiling. It had been an extraordinary event involving many nations and much preparation; definitely not the type of competition many of us ever get the chance to do, but certainly the type none of us will ever forget. In the end, our team landed in fourth place, only one point off the medals podium. Although the trophy would have been incredible to receive after our hard work, we knew that the real reward was in our new found knowledge, our improved skills, and our long-lasting camaraderie.

# Une équipe d'élite, en quelque sorte

**Par la Capt Nicki Albus**

Ils étaient à la ligne d'arrivée, souriants, trempés de sueur, buvant de l'eau comme s'ils n'en avaient pas avalé depuis des jours. Épuisés et recouverts du sable du Sinaï, les cinq membres de l'équipe se tenaient fièrement debout pendant qu'un officiel s'assurait qu'ils avaient bien tout l'équipement nécessaire, à savoir une carte d'identité, une carte des RE, une veste tactique, des gourdes pleines, des pansements de combat, une corde à cabillot, des armes et des chargeurs.

Depuis les cérémonies d'ouverture, l'équipe canadienne participant à la compétition d'aptitudes des forces 2007 attirait beaucoup d'attention : l'âge moyen de ses membres était de 37 ans, les grades allaient de caporal-chef à major, elle représentait les trois éléments et comptait deux femmes. Le groupe sortait de l'ordinaire et était très canadien; il s'agissait d'une équipe d'élite, si l'on tient compte du fait que le contingent ne comptait que 28 personnes.

L'équipe a réussi la course à obstacles de quatorze stations dans un temps respectable, écopant seulement deux pénalités. Les membres attendaient avec impatience le début de la prochaine étape, où l'on évaluerait leur application des règles de force. Cette épreuve d'équipe durait toute la journée et s'appuyait sur les compétences de la Force multinationale et Observateurs. La FMO a comme mission de superviser l'application des dispositions de sécurité du traité de paix israélo-égyptien et de déployer tous les efforts nécessaires afin d'empêcher qu'on viole le traité. La participation du Canada à la FMO est assurée par la Force opérationnelle à El Gorah, du Commandement de la Force expéditionnaire du Canada (COMFEC), établie dans la péninsule du Sinaï. Au cours des dernières années, la protection de la force est devenue une partie importante de la mission de la FMO. Par conséquent, la compétition de cette année portait en grande partie sur les éléments pertinents à ce travail.

À la fin de la journée, les membres de l'équipe canadienne étaient toujours trempés, assoiffés et souriants. La compétition s'est révélée extraordinaire, réunissant beaucoup de pays et exigeant beaucoup de préparation. C'est décidément une épreuve à laquelle peu des membres de l'équipe ont l'occasion de participer, et nul doute qu'ils ne l'oublieront jamais. L'équipe s'est classée quatrième, à un point du podium. Bien que ses membres se seraient réjouis de recevoir un trophée en guise de récompense pour leurs efforts acharnés, ils savent que leur véritable récompense se trouve dans leurs nouvelles connaissances, leurs compétences perfectionnées et leur camaraderie durable.

*Capt Dennis Samson (top), MCpl Guy Huard and LCdr Clint Ratke help Sgt Sherry Rumbolt get over the 3 km wall at the 2007 Force Skills Competition.*

*Grâce à l'aide du Capt Dennis Samson (au haut), du Cplc Guy Huard et du Capc Clint Ratke, le Sgt Sherry Rumbolt franchit un mur de 3 km pendant la compétition d'aptitudes des forces 2007.*

# IM Gp project wins gold

**By Louise Marin**

The SARSAT (Search and Rescue Satellite-Aided Tracking) system, a behind the scene tool and silent hero that removes the search from search and rescue through the use of satellites, was awarded the Government Technology Exhibition Conference (GTEC) Gold Distinction Award in the National Awards–International Partnerships Category.

SARSAT is part of the global COSPAS/SARSAT system that is directly responsible for having saved over 20 000 lives around the world by pinpointing the exact location of distressed vehicles or people, and providing their co-ordinates to rescuers. In effect, SARSAT removes the "search" from a search and rescue operation, saving invaluable time and allowing rescuers to focus their efforts on the critical lifesaving rescue operations.

As one of the four founding countries 30 years ago, Canada, and more specifically DND, has formed international partnerships with Russia, France and the US.

September 9 marked the 25th anniversary of the first save, credited to COSPAS/SARSAT. Determined to see the area where one man had lost his son in a plane crash just a few weeks earlier, three Canadians flew to the majestic mountains of northern British Columbia. After a week of flying over the mountains, pilot Jonathan Ziegelheim and his passengers were set to return home to Brampton, Ontario. Mr. Ziegelheim recalls the event: "We were over the mountains enjoying a pleasant flight when suddenly the weather deteriorated. A consultation with the chart provided an alternate route following a river through a valley. Visibility was good, but the ride was extremely turbulent and the clouds were below the tops of the mountains. We were looking for a branch of the river when we came around a corner to face a dead end," he said. "We had no choice but to try to climb over the hill at the end of the valley, but were unable to clear the terrain. We contacted the trees in perfect stall condition, meaning the aircraft was at or below its lowest flying speed. The trees grabbed the landing gear and twisted the aircraft around, and then we pitched over and hit the ground almost vertically at about 40 miles per hour."

The COSPAS/SARSAT satellite system was activated after there was no word from the plane and its return was overdue. It was only in the test stage and this was the first time it was turned on. Unbeknownst to the crash victims, their broken emergency locator transmitter (ELT) worked and was located by the satellite. The Rescue Coordination Centre in Victoria received data and worked out the co-ordinates late into the night. After analyzing the data, rescuers easily found the survivors alive, the morning following the crash. Without the COSPAS/SARSAT satellite system, it would have taken three to four days to locate the crash site.

# Un projet du Groupe d'IM remporte l'or

**Par Louise Marin**

Le système de recherche et de sauvetage assisté par satellite (SARSAT), un outil qui sert dans les coulisses, si l'on peut dire, et un héros silencieux qui permet de supprimer l'aspect de la recherche du processus de recherche et de sauvetage grâce à des satellites, a reçu le Prix de distinction or GTEC de l'Exposition sur la technologie dans l'administration gouvernementale, dans la catégorie prix nationaux – partenariats internationaux.

Le SARSAT fait partie du système COSPAS/SARSAT, qui a permis de sauver plus de 20 000 vies dans le monde en déterminant l'endroit exact où se trouvent les véhicules ou les gens en détresse et en communiquant leurs coordonnées aux sauveteurs. C'est véritablement dire que le SARSAT élimine le volet de recherche des opérations de recherche et de sauvetage, ce qui permet de sauver du temps précieux et fait en sorte que les sauveteurs concentrent leurs efforts sur les opérations cruciales de sauvetage.

À titre d'un des quatre pays fondateurs il y a 30 ans, le Canada, et plus précisément le MDN, a forgé des partenariats internationaux avec la Russie, la France et les États-Unis.

Le 9 septembre, on célébrait le 25e anniversaire du premier sauvetage attribué au COSPAS/SARSAT. Déterminés à voir où un homme avait perdu son fils dans un écrasement d'avion quelques semaines plus tôt, trois Canadiens se sont envolés vers les montagnes majestueuses du nord de la Colombie-Britannique. Après une semaine de survol, le pilote, Jonathan Ziegelheim et ses passagers s'apprêtaient à retourner chez eux, à Brampton, en Ontario. M. Ziegelheim se souvient très bien de cette aventure. « Nous survolions les montagnes et nous profitions d'une belle balade lorsque le temps s'est soudainement gâté. En consultant les cartes, nous avons trouvé un trajet différent suivant une rivière dans une vallée. La visibilité était bonne, mais il y avait beaucoup de turbulences et les nuages étaient plus bas que le sommet des montagnes. Nous étions à la recherche d'un bras de la rivière lorsqu'en tournant un coin, nous avons fait face à un cul-de-sac, raconte-t-il. Nous n'avions aucun autre choix que de tenter de passer par-dessus la montagne au bout de la vallée, mais nous en avons été incapables. Nous avons touché à la cime des arbres en décrochage, c'est-à-dire que l'appareil volait à une vitesse égale ou inférieure à la vitesse la plus lente permise. Des branches d'arbres se sont prises dans le train d'atterrissage et ont fait pivoter l'avion. Nous avons ensuite basculé sur la queue et nous avons atteint le sol presque verticalement à environ 65 kilomètres à l'heure. »

On a démarré le système de satellite COSPAS/SARSAT lorsqu'on n'a pas entendu parler de l'avion après l'heure d'arrivée estimée. Le système n'en était qu'à ses premiers essais, et il s'agissait de la première fois qu'on le mettait en marche. Les victimes de l'écrasement ignoraient que leur émetteur de localisation d'urgence (ELT), qui s'était brisé dans l'écrasement, fonctionnait quand même. Le satellite a reçu des données de l'ELT. Le Centre de coordination des opérations de sauvetage Victoria a pu établir les coordonnées pendant la nuit. Après avoir analysé les données, les sauveteurs ont retrouvé les survivants sains et saufs, le matin du lendemain de l'écrasement. Sans le système COSPAS/SARSAT, il aurait fallu de trois à quatre jours pour situer le lieu de l'écrasement.

# CF member participates in Khaan Quest-07

**By LCol G. Nyamdorj**

Exercise KHAAN QUEST-07, a multinational peacekeeping took place at Five Hills Training Centre of the Armed Forces, Mongolia. This was a peace support exercise that was co-sponsored by the Mongolian Armed Forces and the US Pacific Command.

The exercise is the final event of the Asia Pacific region Global Peace Operations Initiative—a program managed by the US Department of State to strengthen global capabilities for peace support operations. Ex KHAAN QUEST had three main components: A field training exercise, a command post exercise and humanitarian civic assistance projects.

The field training included multinational contingents from Bangladesh, Cambodia, Indonesia, the Republic of Korea, Mongolia, Sri Lanka, Tonga, and the US. Members trained to earn UN "training recognition" status, signifying the units' readiness to perform peace support operations throughout the world. More than 1 000 military personnel participated in the field training.

The Command post exercise took place in Ulaanbaatar, the capital city of Mongolia. There, military members from 19 countries participated in a multinational scenario-based exercise to improve multinational planning and co-ordination in a fictional UN peace support operation. The goal of the command post exercise was to increase interoperability and improve military relationships among the participating nations.

"Since I have arrived, I have actually become interested in learning as much as I can about the international aspects about working in coalitions and in peacekeeping operations," said Canadian, Major Dave Yarker. "Many of the officers' have had the opportunity to work or study elsewhere. Many have studied language in Canada and taken other courses to broaden their experience."

*LCol Nyamdorj is editor-in-chief of the Mongolian military newspaper Soyombo.*

# Des membres des FC participent à KHAAN QUEST 2007

**Par le Lcol G. Nyamdorj**

KHAAN QUEST 2007, exercice multinational de maintien de la paix organisé par les Forces armées mongoles et le US Pacific Command, a eu lieu au centre d'instruction Five Hills des Forces armées de la Mongolie.

L'exercice constituait la dernière partie de l'initiative relative aux opérations de paix internationales en Asie-Pacifique, un programme administré par le département d'État des États-Unis pour consolider les capacités mondiales en matière d'opérations de soutien de la paix. L'Ex KHAAN QUEST comprenait trois volets principaux, à savoir un exercice d'entraînement tactique sur le terrain, un exercice de poste de commandement et un exercice d'aide humanitaire.

Des contingents du Bangladesh, du Cambodge, de l'Indonésie, de la République de Corée, de la Mongolie, du Sri Lanka, des Tonga, ainsi que des militaires états-uniens, soit plus de 1 000 soldats, ont participé à l'exercice d'entraînement tactique. Les militaires se sont entraînés en vue d'obtenir le statut de reconnaissance de l'entraînement de l'ONU, qui signifie que les unités sont prêtes à participer à des opérations de soutien de la paix à l'échelle internationale.

L'exercice de poste de commandement a eu lieu à Oulan-Bator, capitale de la Mongolie. Les militaires de 19 pays ont participé à l'exercice axé sur un scénario visant à améliorer la planification et la coordination d'une opération multinationale de soutien de la paix de l'ONU. L'objectif de l'exercice du poste de commandement était d'accroître l'interopérabilité et d'améliorer les relations militaires entre les pays participants.

« Depuis mon arrivée, je cherche à apprendre tout ce que je peux au sujet de l'aspect international du travail en tant que membre d'une coalition et des opérations de maintien de la paix », explique le Major Dave Yarker, un Canadien. « Bon nombre des officiers ont déjà eu l'occasion de travailler ou d'étudier ailleurs. Beaucoup ont suivi des cours de langue au Canada, ainsi que d'autre formation pour accroître leur expérience. »

*Le Lcol Nyamdorj est rédacteur en chef du journal militaire mongol Soyombo.*

# CF Sports Awards finalists: Teams

By Holly Bridges

The best of the best in CF sports and fitness will gather in Ottawa November 17 for the annual CF Sports Awards Ceremony.

This week, we would like to highlight the achievements of some of those athletes—the nominees for CF Team of the Year.

Maritime Command nominee, the **Formation Halifax men's hockey team**, known as the Mariners, regained their national title this past year at the 2006 CF National Men's Hockey Championship. The team had won the title every year for the past five years except for 2005.

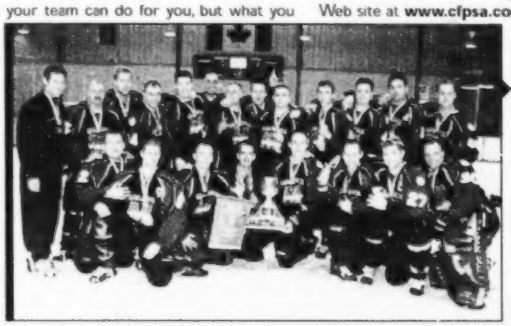
Land Force Command nominee, **CFB Petawawa men's soccer team**, has demonstrated remarkable prowess and true grit, on and off the soccer field. The team has captured six consecutive CF Ontario Regional titles, as well as five consecutive CF National titles, setting a new CF Sports record. No other base has represented their region and won this many national titles consecutively.

Air Command nominee, **3 Wing Bagotville badminton team**, had an outstanding year in 2006, winning the CF Regional Badminton Championship title in March. Despite having a limited number of players representing Bagotville, six of the 10, team members comprised the Quebec Region team. This successful team competed and won the CF National Badminton Championship title in April.

Chief Military Personnel nominee the, **Royal Military College women's fencing team**, has accomplished unprecedented results over the course of 2006. The team was able to retain its provincial championship title from the previous year, winning its second consecutive Ontario University Athletics (OAU) banner.

Vice Chief of the Defence Staff nominee, **CFSU(O) women's volleyball team**, lost five athletes from their starting line-up from the previous year, but still had all the ingredients for a winning team. The team's philosophy, "ask not what your team can do for you, but what you can do for your team", proved to be an outstanding motivator for the team's success in 2006.

Watch for more nominees on these pages next week in *The Maple Leaf*, or visit the CF Personnel Support Agency Web site at **www.cfpsa.com**.



*Maritime Command nominee, the Formation Halifax men's hockey team*

*L'équipe de hockey de la Formation Halifax, finaliste du Commandement maritime*

*Land Force Command nominee, the CFB Petawawa men's soccer team*

*L'équipe de soccer de la BFC Petawawa, candidate du Commandement de la Force terrestre*

*Air Command nominee, the 3 Wing Bagotville badminton team*

*L'équipe de badminton de la 3e Escadre Bagotville, finaliste du Commandement de la Force aérienne*

# Finalistes du mérite sportif des FC : équipes

Par Holly Bridges

La creme de la creme des adeptes du conditionnement physique et des sports au sein des FC se retrouvera a Ottawa le 17 novembre, a l'occasion de la ceremonie annuelle du merite sportif des FC.

Cette semaine, nous soulignons les réussites de certains de ces athletes, a savoir les finalistes au titre d'Équipe de l'annee.

**L'equipe de hockey de la Formation Halifax**, connue sous le nom de Mariners, finaliste du Commandement maritime, a repris son titre de championne nationale lors du Championnat de hockey masculin des FC 2006. L'equipe avait remporte ce titre au cours des cinq dernieres annees, a l'exception de 2005.

**L'equipe de soccer de la BFC Petawawa**, candidate du Commandement de la Force terrestre, a realise des prouesses remarquables et a fait preuve d'audace a l'exterieur du terrain comme sur le terrain. L'equipe a gagne six championnats regionaux de l'Ontario des FC consecutifs, ainsi que cinq championnats nationaux des FC d'affilee, ce qui constitue un nouveau record dans les sports des FC. Aucune autre base n'a represente sa region ni remporte autant de titres nationaux de suite.

**L'equipe de badminton de la 3e Escadre Bagotville**, finaliste du Commandement de la Force aerienne, a connu une excellente annee en 2006, en remportant le Championnat regional de badminton des FC en mars. Malgre un nombre reduit de joueurs representant Bagotville, six des dix membres de l'equipe ont forme l'equipe de la Region du Quebec. L'equipe a remporte le Championnat national de badminton des FC en avril.

**L'equipe feminine d'escrime du College militaire royal**, candidate du Chef du personnel militaire, a obtenu des resultats sans precedent en 2006. Elle a su garder son titre de championne provinciale de l'annee precedente, en remportant un deuxieme championnat des Sports universitaires de l'Ontario.

**L'equipe feminine de volley-ball de l'USFC(O)**, candidate du vice-chef d'etat-major de la Defense, a perdu cinq de ses joueuses de l'an dernier, mais elle a garde tous les ingredients necessaires a une equipe gagnante. Sa devise en 2006 etait : « ne demande pas ce que ton equipe peut faire pour toi, mais plutot ce que tu peux faire pour ton equipe ». Cette petite phrase s'est revelee une grande source d'inspiration.

Pour decouvrir d'autres candidats, lisez *La Feuille d'erable* la semaine prochaine ou visitez le site Web de l'Agence de soutien des Forces canadiennes au **www.aspfc.com**.

*Chief Military Personnel nominee, the Royal Military College women's fencing team*

*L'equipe feminine d'escrime du College militaire royal, candidate du Chef du personnel militaire*

*Vice Chief of the Defence Staff nominee, the CFSU(O) women's volleyball team*

*L'equipe feminine de volley-ball de l'USFC(O), candidate du vice-chef d'etat-major de la Defense*